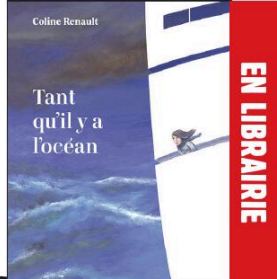


**MIRACLES
SAINT POUYANNÉ
SAUVE
LA FRANCE**

**PRÉSIDENTIELLE
LA DROITE
QUI VEUT TOUT
SACCAGER**

**IRAN PENDANT
LA GUERRE,
LE GIBET TOURNE
À PLEIN RÉGIME**

**PROSTITUTION
DES MINEURS
À LA RECHERCHE
DES ADOS PERDUS**



CHARLIE HEBDO

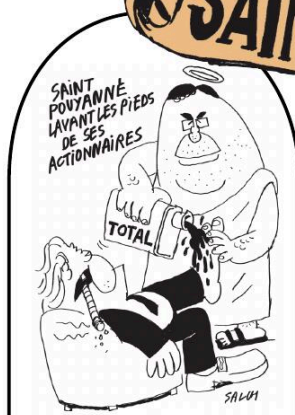
13 MAI 2026 / N° 1764 / 3,90 €

BRUEL

**NOUS L'AVONS
TANT AIMÉ**



SAINT POUYANNÉ SAUVE LA FRANCE



24 juin 1963 Naissance de Patrick Jean Pouyanné au Petit-Quevilly, village français de Seine-Maritime.

1983 Après son bac, le jeune Patrick, dont l'entourage loue les formidables dispositions pour les mathématiques et la physique, intègre l'École polytechnique. Il y soigne déjà son bilan carbone et part faire le tour de la Chine après avoir débité un 14 Juillet sur les Champs-Élysées.

1993 Patrick Pouyanné, devenu un fier gaillard, intègre le cabinet d'Édouard Balladur comme conseiller technique à l'environnement et l'industrie.

1995 Deux ans plus tard, il se hisse au poste de directeur du cabinet de François Fillon, alors ministre des Technologies de l'information. Il y travaille sur le changement de statut de France Télécom, d'établissement public en société anonyme.

1997 Catastrophe : la gauche revient au pouvoir ! Patrick Pouyanné refuse de s'expatrier et accepte le poste proposé par le patron d'Elf de l'époque, Philippe Jaffré. Il s'envole pour l'Angola.

1999 Grand voyageur, il quitte l'Afrique pour le Golfe, où il rejoint la direction de la branche « exploration-production » d'Elf au Qatar. Dans la région, il noue des amitiés sincères et durables.

2000 Elf fusionne avec Total mais Patrick, du haut de son mètre quatre-vingt-dix, résiste à la tempête. Total devient l'un des plus grands groupes pétroliers au monde.

2000-2014 Il gravit, à la sueur de son front, les échelons du groupe.

PATRICK POUYANNÉ Héros de la vie réelle

20 octobre 2014 L'avion de Christophe de Margerie, P-DG moustachu de Total, heurte un engin de déneigement au moment du décollage de l'appareil sur le tarmac de l'aéroport de Moscou. Tous les passagers meurent sur le coup.

Novembre 2014 Patrick Pouyanné se résout à prendre possession du bureau de Margerie : « J'y suis allé le week-end de la Toussaint. Il y avait ses affaires personnelles. J'ai voulu que ce soit moi et personne d'autre qui les range et les remette à son épouse », confie-t-il pudiquement à la presse économique.

16 décembre 2015 Patrick Pouyanné est élu président du conseil d'administration et conserve ses fonctions de directeur général : voilà le Normand officiellement P-DG. Bon gagnant, il appelle son rival, Philippe

Boisseau, pour lui demander de ne pas démissionner.

Octobre 2018 Après le meurtre du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, découpé en petits morceaux par des barbouzes du nouvel émir, de nombreuses personnalités refusent de se rendre au Forum international sur l'investissement à Riyad. Mais pas Patrick Pouyanné, fidèle à son amour pour les pays du Golfe.

3 septembre 2023 Patrick Pouyanné rencontre le paléoclimatologue Jean Jouzel invité par le Medef. Lorsque l'impétrant ose lui rappeler que, pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C, « nous n'avons plus que cinq ans d'émission [de gaz à effet de serre] au rythme actuel », Pouyanné lui rappelle ce qui compte vraiment : « Je dois assurer la sécurité d'approvisionnement au coût le plus efficace. » Le visionnaire des hydrocarbures assume : « Je respecte l'environnement, mais il y a la vie réelle. » **Jean-Loup Adénor**

LE CRÉTINISME DE LA SEMAINE

BORN AGAIN

ROBERT FRANCIS KENNEDY JR., ministre de la Santé de Tump, parlant de son chef : « Vous ne pensiez pas que vous iriez au paradis... Vous accomplissez l'œuvre de Dieu ici ! Vous avez instauré la paix au Moyen-Orient et maintenant vous donnez à des millions d'Américains la chance d'avoir des enfants » (X, 5/5). Il les fait violer par les flics de l'ICE ?

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

DONALD TRUMP, npi : « Les tests cognitifs sont difficiles. La première question est très facile. Vous avez un lion, un ours, un alligator et un écureuil. Lequel est l'écureuil ? » (X, 5/5). Celui qui a un turban sur la tête.

LES BODIN'S

ROBERT BOURGI, bagagiste : « Les chefs d'État africains me disaient à chaque fois... Mais Jacques Chirac, qu'est-ce qu'il fait de cet argent qu'on lui donne ? Mais je ne le savais pas moi-même » (RMC, 6/4). Il le donnait à Bernadette pour faire les courses.

PLACE NETTE

DAVID LISNARD, maire de Cannes : « J'ai eu l'accord du préfet et il y aura des contrôles de stupéfiants pendant le Festival, dans toute la ville, y compris sur la Croisette » (France Info, 6/4). Adieu l'esprit Canal.

UN PROPHÈTE

SABRINA MEDJEUR, sociologue à CNews, nous raconte sa nuit des morts-vivants après la victoire du PSG en Ligue des champions : « Thibault de Montbrial [...] avait dit : "La prochaine fois, ils viendront chez vous." Et hier, quand je les ai vus escalader le grillage de ma résidence avec en plus des piques, c'est-à-dire qu'ils n'ont peur de rien du tout, là, je me suis rendu compte que la prophétie de Thibault de Montbrial est devenue une réalité. [...] Ils ont dit on va venir violer des femmes » (CNews, 7/5). La prochaine prophétie de Montbrial, ça sera de leur tirer une balle dans le crâne, comme dans *Zombie*.



naturellement bons, mais en tout cas certains d'entre eux, effectivement, deviennent de véritables sauvages » (CNews, 7/5). Il était plus crédible quand il citait Candeloro.

L'IDOLE DES CHAISES

BENJAMIN LOGCE, johnnytologue, nous parle de Benjamin Voisin, qui s'apprête à incarner Johnny Hallyday : « Il démarre les prises de vues le premier juin prochain, donc Benjamin Voisin s'est mis dans l'optique de comprendre Johnny, voir le plus d'interviews possible, voir le plus de concerts possible et il a installé chez lui une chaise où c'est une chaise sur laquelle il est Johnny afin d'essayer de comprendre comment il parlait » (RTL, 7/5). Logce a dû s'asseoir dessus, parce que lui aussi, il commence à parler comme Johnny.

MOBILISATION GÉNÉRALE

MATTHIEU VALET, député européen RN, au sujet des supporters du PSG dans les rues de Paris : « Où étaient les centaures de la gendarmerie mobilisés contre les agriculteurs ? Où était la CRS 8 ? Où étaient les CRS 81, 82, 83 et 84 ? Quand des hordes de voyous débarquent pour saccager Paris, ou que des "teufeurs" gauchistes saccagent les champs agricoles, il faut tout le monde sur le pont ! » (X, 7/5). Pour la finale, il faudra que le Charles de Gaulle soit rentré !

et du livre. Mise en avant de la feria et de Noël. Rétablissement de la fête du cochon de Dame Carcas » (X, 7/4). Ça manque un peu de ratonnades, tout de même.

COUVRE-FEU SUR LES LUMIÈRES

NELSON MONFORT, Pascal Praud du patinage artistique : « Le philosophe Jean-Jacques Rousseau disait que l'homme naît naturellement bon, mais que la société le corrompt. En attendant, les supporters de football, je ne sais pas s'ils naissent

M. SEGUIN

CNEWS fait le triste bilan de la free-party avec le glaçant témoignage d'un agriculteur : « Le soir, ils ont fait la fête, ils sont entrés droguer une chèvre un peu plus loin. Oui, oui, droguer une chèvre. Ça, elle était méconnaissable, c'est garanti » (CNews, 6/4). Rendez-vous compte, elle n'arrivait même plus à trouver le chemin de sa chambre.

LES INROCKS

CHRISTOPHE BARTHÈS, maire RN de Carcassonne, nous présente son programme culturel : « Création d'un festival apolitique du film

Édito

Seule au monde



RISS

L'élection présidentielle de 2027 fait sortir de leur fourmière des colonnes de candidats potentiels qui commencent déjà à nous monter sur les jambes. Pour se singulariser, ils réfléchissent à des propositions nouvelles afin d'éteindre les traditionnelles revendications sur le pouvoir d'achat, l'immigration ou l'insécurité. Une partie de la gauche ayant depuis longtemps accepté les lois du marché, ce n'est plus sur le plan économique qu'elle pourra se démarquer de la droite. Il ne lui reste donc plus que les questions de société pour affirmer sa différence. La solitude est l'une d'entre elles. Marine Tondelier et récemment François Hollande ont décidé d'en faire un thème de campagne. Cinq à sept millions de Français vivraient seuls, sans aucune relation familiale ou amicale. Un comble à l'heure des téléphones portables et des réseaux sociaux. Un douloureux isolement que notre société, qui ne tolère plus la moindre contrariété, a déclaré fléau des temps modernes, au même titre que le cancer, l'alcoolisme ou les varices. Il faut reconnaître que le sujet est idéal pour une campagne électorale, car il peut séduire tous les Français, de droite comme de gauche et de 7 à 77 ans. Faire de l'intime un enjeu de société peut donc s'avérer une stratégie payante. L'électeur écouterait en priorité celle ou celui qui se préoccupera de ses petites misères, et pas de ce qui explose, coule et brûle à des milliers de kilomètres de chez lui, dans le détroit d'Ormuz, à Kiev ou en Amazonie. Tout ce qui permet de planquer sous le tapis les enjeux collectifs qui angoissent les foules recroquevillées sur elles-mêmes est bienvenu. Sept millions de Français seraient victimes de la solitude. Soit sept millions d'électeurs potentiels.

Il est pourtant bien difficile d'identifier ce qui provoque la solitude. Si la vieillesse isole inexorablement les personnes qui voient disparaître leurs proches les uns après les autres, la solitude chez les jeunes est d'une autre nature. Au début de son existence, on ne connaît pas grand monde à part ses copains d'école, et l'enjeu va être précisément de se créer des cercles d'amis. Et ce n'est pas en restant le nez collé sur les réseaux sociaux qu'on y parvient.

Un comble à l'heure des réseaux sociaux

Mais on oublie qu'il y a des personnes qui aiment vivre seules, qui rejettent des relations sociales souvent superficielles qu'on se résigne à accepter par conformisme mais qui, en réalité, nous emmèment. La solitude n'est pas forcément une souffrance, elle est aussi une respiration. Est-ce alors aux politiques de s'immiscer dans la vie des gens pour savoir s'ils sont contents ou pas de vivre de cette manière ? Il n'existe pas encore de syndicat des gens seuls car, si c'était le cas, ils ne le seraient plus et leur revendication n'aurait plus d'objet.

Et, surtout, quelles solutions les politiques proposent-ils pour faire reculer la solitude ? Inscrive les parties de Scrabble dans la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ? Rendre obligatoire la Fête des voisins sous peine d'amende ? Ouvrir les bordels pour que les hommes et les femmes se redécouvrent ? Organiser des compétitions de branlettes collectives pour qu'on ne fasse plus ça tout seul chez soi ? Car lutter contre l'isolement posera inévitablement la question du sexe, un sujet super casse-gueule que tout le monde fuit comme la peste. Si vivre avec les autres est proclamé « droit humain », baisser avec eux le sera-t-il aussi ? Cette question de la solitude est bien plus compliquée qu'on l'imagine et, finalement, on peut douter que ce thème soit adapté à une élection présidentielle. Et si, à la place, la gauche faisait plutôt le choix de revenir à ses fondamentaux ? La lutte contre le réchauffement climatique, la santé, les retraites, l'école ou la laïcité. Histoire pour elle, au soir du premier tour, de ne pas se retrouver toute seule. ●

ON A REÇU ÇA

À bas l'info instantanée !

[...] Je viens de terminer la lecture de deux ans de retard de mon abonnement ! À force de paresse ça et là, on se met vite à reporter à demain ce qu'on devrait faire le jour même ou dans les jours qui suivent, surtout en ce qui concerne la lecture d'un journal comme le tien, pourtant si nécessaire à notre état de santé mental. J'ai donc malgri tout eu le plaisir de lire des articles qui traitaient d'une actualité dépassée de plusieurs semaines, mois et années. Et il y avait un petit quelque chose de presque jouissif à découvrir les prédictions et analyses du journal, tout en connaissant [...] les résolutions, conclusions ou dénouements des différents faits d'actualité. [...] Élogedelaparessement parlant, Hugo S.

Qualité France

« Indépendance énergétique, mon cul ! » Cet article [Charlie n° 1763] que j'attendais

depuis longtemps est enfin publié. Cela fait bien longtemps que je me posais la question de l'indépendance énergétique de notre pays qui importe les matières premières. Je me demande bien ce qu'apprennent les grandes écoles françaises à nos politiques. Merci de nous éclairer. Philippe Q.

Bulletin de santé

Charlie, je suis très inquiet concernant ta santé. En effet, avant de te lire, je commence toujours par un petit tour de tes dessins. Et quelle ne fut pas ma surprise cette semaine ! Pas de zizis. Normalement, dès la couverture je suis servi, ou au pire dans les couvertures auxquelles on a échappé. Et là : rien. J'ai frénétiquement tourné les pages, pas le moindre pénis, pas le moindre testicule, pas l'ombre d'un prépuce. Bref... vas-tu bien ? Florent R.

Lanceuse d'alerte

[...] Votre journal impertinent, fouillé et libre m'enthousiasme chaque semaine et me rajoute à chaque réception. Ceux qui m'entourent ne comprennent pas

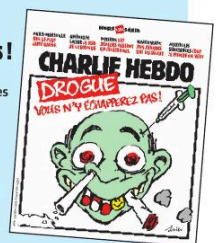
trop qu'une vieille dame octogénaire puisse apprécier autant Charlie et le montrer dans son salon. Un ancien article sur les sectes les avait fait bondir : eux vont en vacances à la Fraternité blanche universelle installée au Bonfin, près de Fréjus, communauté qui vénère le Soleil, prêche la fraternité, la vie de famille excluant tout de même les pièces rapportées et surtout la pureté. Car nous sommes impurs. On y paye sa pension, on discute, on ramasse les légumes du jardin commun, on les épluche, on balaie le réfectoire, on entretient le jardin, on participe aux travaux ménagers si on le souhaite et on prie selon les préceptes du Bulgare Omraam Mikhaël Aïvanhov. On y pratique du yoga qui chasse les mauvaises ondes, et des danses collectives en cercle. Rien de bien méchant, mais ceux que je connais qui y vont ont une photo du Maître en ouvrant leur portable ou sous leur oreiller, ils sont « mordus », imprégnés des préceptes de pureté du Maître. La Miviludes connaît-elle ce mouvement ? Jeanne C.

HORS-SÉRIE EN KIOSQUE

DROGUE

Vous n'y échapperez pas !

La drogue, ça s'adapte à tout, c'est irrésistible. Tous les prétextes sont bons pour en avaler, en sniffer, en fumer, s'en injecter, voire s'en enfler en suppositoires. Dans ce hors-série, retrouvez tous nos articles consacrés à ce fléau, devenu le deuxième marché économique de la planète, derrière les armes à feu. • 80 pages, 9,50 euros.



Place des gros cons

FRANCE TV
BRUEL BIENTÔT
INVITÉ AU "TRIPOTIN"ON SE REVOIT
QUAND C'EST
PRESCRIT?

C'est pourtant pas compliqué

IRAN

Pendant la guerre, le gibet tourne à plein régime

Pendant que le monde est obsédé par le cours du baril et les gesticulations de l'allumé de la Maison-Blanche, les mollahs, eux, exécutent à tour de bras. Depuis les premières frappes fin février, l'ONU a calmement recensé plus de 4000 arrestations pour d'opportunes raisons de « sécurité nationale ». Dans la foulée, 21 opposants politiques viennent d'être expédiés au gibet, accusés d'espionnage ou de sabotage. La République islamique n'avait de toute façon pas attendu les bombes occidentales pour soigner ses statistiques : 1 639 pendus en 2025, un record depuis 1989 d'après Iran Human Rights. Et l'année 2026 est très bien partie, avec déjà plus de 640 exécutés de tous bords

Un système
conçu aussi pour
tuer à petit feu

— de droit commun comme dissidents — expédiés sur les deux premiers mois, selon Iran Human Rights Monitor. Cette frénésie judiciaire n'est en réalité qu'une accélération. La guerre n'a pas radicalisé le régime : elle lui a juste fourni le meilleur des alibis. Interrogée par Charlie, l'avocate franco-iranienne Chirine Ardakani résume la situation : « La guerre est un effet d'aubaine pour la République islamique d'Iran », qui utilise « le prétexte de la collaboration avec les ennemis, notamment Israël et les États-Unis, pour liquider un stock de prisonniers politiques » issus des manifestations de janvier dernier. La démonstration en a été faite ce lundi 4 mai à la prison de Mashhad : trois hommes arrêtés pendant les troubles de janvier ont été pendus à l'aube, après une diffusion d'« aveux » sur la télévision d'État qui les présentait comme des « agents

du Mossad » et des « meneurs des émeutes », rapporte Al Jazeera. Pour le régime, il s'agit autant de terroriser la population civile que de prouver au monde entier qu'il « s'accrochera au pouvoir par tout moyen, y compris par l'usage massif de la peine de mort », analyse l'avocate.

Pas besoin, d'ailleurs, de gaspiller de la corde pour faire le ménage : la mort lente en cellule marche tout aussi bien. Le traitement réservé à la Prix Nobel de la paix Narges Mohammadi relève du cas d'école. Transférée en extremis en soins intensifs cardiologiques à l'hôpital de Zanjan le 1^{er} mai, la militante subit un acharnement d'État. Opérée du cœur en 2021, elle cumule les alertes cardiaques, mais les autorités s'obstinent à la tenir éloignée de son équipe médicale habituelle de Téhéran. À la place, la justice des mollahs l'avait balancée à plus de 700 km de chez elle, dans une prison dépourvue de quartier politique, tout en prenant soin de la faire lourdement condamner. En février dernier, la justice a ajouté plus de sept ans de détention à sa sentence pour « propagande » et « collusion ». Bilan des courses : il lui reste dix-huit ans à tirer. Ses avocats, privés d'accès au dossier, constatent l'usage méthodique d'un système conçu pour tuer à petit feu. « Elle se trouve comme jamais en danger, nous n'avons jamais eu aussi peur pour sa vie », alerte Chirine Ardakani.

Mais l'agonie d'une prisonnière politique ne pèse pas bien lourd face à la grande fable du moment. Pour faire passer la pilule des bombardements, Tel-Aviv et Washington jurent la main sur le cœur que leurs missiles s'apprentent à libérer le peuple iranien des mollahs. Or agiter le mirage d'un changement de régime sert avant tout de « fabrique du consentement à la guerre » pour asseoir des « agendas très largement israéliens et américains », rappelle Chirine Ardakani. Et la manœuvre arrange à merveille les ayatollahs, trop heureux de recycler leur vieille propagande de forteresse assiégée par l'impérialisme. Sous couvert de vouloir sauver les opposants iraniens à coups de bombes, on offre finalement au régime le vacarme idéal pour continuer à les pendre en paix.

Jules Spector

LES CHAMPIONS DE LA DROITE

BRUNO
BESCHIZZA
LA MATRAQUE
ET LE GOUPILLON

l'objet d'une interpellation. En 2016, ce sont 2278 individus qui ont été remis à la police nationale », se gargarise-t-il à l'époque dans sa gazette municipale.

Mais attention, n'allez pas croire que le personnage se résume à n'être qu'un vulgaire VRP du tout-sécuritaire : bien protégé derrière sa carapace en Kevlar, un petit cœur palpite. En 2017, quand le jeune Théo Luhaka est grièvement blessé à l'anus par une matraque de policier après son interpellation à Aulnay-sous-Bois, le maire oublie ses vieux réflexes corporatistes et apporte son « soutien indéfectible » à la victime. Il rappellera même sur les réseaux sociaux : « La police est là pour protéger et non humilier nos concitoyens. »

Habile. Bruno Beschizza sait qu'en politique, comme dans le syndicalisme, tout est affaire de clientèle. Et cela expliquerait, selon plusieurs observateurs, pourquoi Aulnay-sous-Bois — commune populaire où près d'un habitant sur quatre est étranger — reste solidement ancrée à droite. En courtisant un électoral religieux, souvent conservateur sur les questions de société, le maire a su entretenir les paniques morales du moment. Lors de la campagne municipale de 2020, il agita déjà le spectre d'une prétendue « théorie du genre » enseignée à l'école. À l'approche du scrutin de 2026, il remet ça, jurant ne pas vouloir « que l'Éducation nationale s'occupe de l'éducation sexuelle de nos enfants ». Pourquoi changer une recette qui gagne ?

Yovan Simovic

C'est l'histoire d'un flic. Un bavard qui parle à la presse, ferraille contre ses supérieurs et fait pression sur les ministres pour défendre les collègues. Ceux qui souvent déçoivent, comme cette fois, en 1999, où cinq policiers sont condamnés à de la prison ferme pour « violences » et « agressions sexuelles » sur deux trafiquants de drogue au commissariat de Bobigny. À l'époque, Bruno Beschizza s'empare contre cette décision qui, sous couvert de « servir la justice », « casse la police ». Pendant douze ans, de 1998 à 2010, il aura été le secrétaire général de Synergie-Officiers, un syndicat policier de tradition droitiste. Là-bas, il fréquentera le gratin de la droite sarkozyste de l'époque, notamment un certain Claude Géant, passé par la Direction générale de la police nationale (DGPn). C'est lui qui lui présentera au président de la République, Nicolas Sarkozy, qui lui proposera ensuite de troquer le képi contre la cravate, sans jamais vraiment lâcher la matraque. En politique, ça peut toujours servir.

Le voilà bombardé sur la liste de Valérie Pécresse aux régionales, puis candidat à la mairie d'Aulnay-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis. Une mairie qu'il conquiert dès le premier assaut face au socialiste Gérard Ségura, avant de s'y installer durablement. Réélu depuis sans vaciller, il remplira, encore une fois, dès le premier tour des dernières municipales. Alors forcément, ancien de la maréchaussée oblige, dès son arrivée aux commandes de la ville, en 2014, Beschizza transforme sa police municipale en escouade de Robocop : pistolets, Flash-Ball, sprays lacrymogènes, bâtons de défense et gilets d'intervention. « En 2013, seuls 85 individus faisaient



À QUOI SERT ENCORE LA BANQUE DE FRANCE ?

Emmanuel Macron prépare sa sortie et place ses pions. Après avoir couronné Richard Ferrand président du Conseil constitutionnel et catapulté Amélie de Montchalin à la tête de la Cour des comptes, voilà Jupiter qui proposait, le 5 mai, que le prochain gouverneur de la Banque de France soit un de ses proches, son ancien secrétaire général à l'Élysée : Emmanuel Moulin. Pour *Charlie*, le spécialiste des finances publiques François Ecalle revient sur cette annonce qui fait jaser, et sur le rôle qu'occupe encore la Banque de France.

CHARLIE HEBDO : Quelle a été votre première réaction à l'annonce d'Emmanuel Macron de vouloir nommer Emmanuel Moulin gouverneur de la Banque de France, à la suite de la démission de François Villeroy de Galhau ?

François Ecalle : Bon, tout d'abord, on a l'air de considérer que c'est chose faite. En réalité, sa nomination devra être validée par un vote à l'Assemblée et à la commission des Finances. Puis, soyons clairs, il ne risque pas d'y avoir de gros changements, c'est une transition qui se fait dans la continuité. Même s'il y a,

Une transition dans la continuité

certaines, une part de politique là-dedans. Galhau, nommé par François Hollande, était notamment l'ancien directeur de cabinet de Dominique Strauss-Kahn. Mais à ce genre de poste, il n'y a jamais de vraie révolution. Le profil du gouverneur est historiquement le même : un ancien du ministère des Finances, par exemple un inspecteur passé par la direction du Trésor. Tout cela est très homogène.

Pour quelles raisons ?

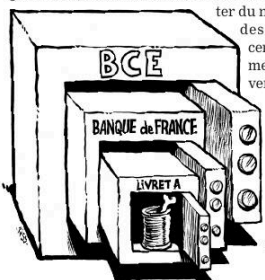
Eux diront sûrement qu'il s'agit de raisons techniques. Ce qui n'est pas absurde en soi, car ces personnes connaissent très bien les sujets monétaires. Mais, en réalité, la Banque de France appartient à l'État, qui en détient 100 % du capital. Depuis toujours le ministère des Finances exerce une tutelle sur l'institution. D'un point de vue corporatiste, la Banque de France est donc une chasse gardée de la Direction générale du Trésor et de l'Inspection générale des finances. Emmanuel Moulin a lui-même travaillé dans ces deux administrations. Nommer quelqu'un de l'extérieur serait pour le moins mal vu.

Quels sont les pouvoirs que possède encore le gouverneur de la Banque de France ?

Depuis l'édification de la zone euro, la politique monétaire n'est plus décidée en France mais gérée par la Banque centrale européenne (BCE). Mécaniquement, le gouverneur de la Banque de France a largement moins de pouvoirs en comparaison de l'époque du franc. Pour autant, il représente la France au Conseil des gouverneurs de la BCE, qui prend des décisions importantes sur l'évolution des taux d'intérêt. Pour ce qui est des missions strictement françaises de l'institution, plus secondaires, on retrouve par exemple les commissions de surendettement des ménages.

On a vu Galhau alerter sur une potentielle « dérive gérontocratique » des finances de l'État. Est-ce nouveau de voir le gouverneur de la Banque de France se mêler des politiques budgétaires ?

Auparavant, le gouverneur n'aurait jamais critiqué les politiques budgétaires du gouvernement. Son mandat se cantonnait à la politique monétaire, comprenez fixer les taux d'intérêt, notamment pour réguler l'inflation. Mais, il y a quinze ans, les marchés financiers ont commencé à s'inquiéter du niveau d'endettement des pays. Les banques centrales ont alors commencé à acheter massivement des obligations, des emprunts d'État et des obligations émises par les États. Ils sont devenus en partie actionnaires des chancelleries, et n'ont donc pas intérêt à voir l'État trop s'endetter.



Propos recueillis par Étienne Le Page

PAS D'AMALGAMES

NOUVELLE HISTOIRE BELGE, toujours pas drôle. L'imam « controversé » Mohamed Toujani, d'abord expulsé vers le Maroc, puis revenu légalement en Belgique il y a un an, puis ayant finalement obtenu la nationalité belge après que les services de renseignement ont jugé « disproportionnées » les sanctions à son égard, continue à semer le trouble. Il devait prêcher à la mosquée Averroès, à Jette, près de Bruxelles, le 1^{er} mai. Cela a provoqué des réactions telles que le Conseil des musulmans de Belgique (en clair : les Frères musulmans) a décidé, « en concertation avec lui », d'annuler sa venue, tout en précisant qu'il était « dans son bon droit ». Rappelons la raison pour laquelle son expulsion avait été prononcée : une vidéo dans laquelle il appelait à « brûler les sionistes ». Brouille, donc. Résultat des courses : l'État s'est aplati, la région bruxelloise a récupéré un imam intégriste, et, en plus, c'est le bazar là où le se déplace. J.-Y. Camus

LA FÊTE AUX FÊLES

LES 27 ET 28 JUIN, au château Grévy, dans le Jura, ce sera la foire aux sectes. Le magazine *Nexus*, distribué en kiosque, y organise son « premier festival de l'indépendance ». Au menu : « médias, pensée critique, autonomie, culture libre ». Vu le programme, le complottisme et un peu d'extrême droite prussse seront au rendez-vous, avec les stars du milieu : Marion Sigaut, Étienne Chouard, Alexis Poulain, Mike Borowski..., belle affiche ! Les sujets abordés seront la souveraineté alimentaire, affective (?), la physique quantique, l'indépendance des médias, la Constitution... Sans aucun doute aussi, le climatocapitisme, le complottisme sur le Covid et quelques fâs qui veulent se soulever contre le pouvoir. J.-Y. C.

FAUT RESPECTER

IL S'ÉTAIT JETÉ SUR UNE RELIGIEUSE en pleine rue, à Jérusalem, fin avril, l'avait poussée dans le dos, puis lui avait asséné un coup de pied alors qu'elle était tombée à terre. Le colon israélien âgé de 36 ans, originaire de Cisjordanie, sera jugé pour violences volontaires « aggravées par un motif d'hostilité envers un groupe religieux ». Le soldat israélien qui avait démolé un crucifix à la masse devrait également être sanctionné. En revanche, rien n'est prévu pour réprimer les colons ou les soldats qui démolissent des maisons palestiniennes ou tirent sur des civils. L. Dausy

ALLO, JÉSUS ?

UN RÉSEAU DE TÉLÉPHONE MOBILE qui se veut clean. C'est ce que promet le créateur de Radiant Mobile, fournisseur d'accès qui bloquera immédiatement tout contenu inapproprié, entendez par là pornographie ou faisant la promotion des idées LGBT et/ou trans. Mais aussi les jeux en ligne, la violence et le satanisme. Bref, un réseau épuré, que son initiateur destine en premier lieu aux chrétiens états-uniens en leur promettant de reverser un pourcentage de leur abonnement à leur paroisse et un accès privilégié à des documents religieux. Non mais, Amen quoi ! P. Chesnet

FOUS DE DIEU EN FOLIE

RUBIO AU CONFESSIONNAL

POUR L'AVER SES PÉCHÉS, DONALD TRUMP a envoyé son plus fidèle serviteur crier les mules papales. Jeudi 7 mai, le secrétaire d'État américain, Marco Rubio, s'est offert un entretien « amical et constructif » avec Léon XIV au Vatican. Un retour en grâce censé faire oublier les outrances du président orange, qui avait qualifié de « mauvais » et de « faible » le souverain pontife. Ce dernier ne s'était pas dégonflé, lui rétorquant qu'il n'avait pas « peur de l'administration Trump ». En Italie, l'opération tentée par Rubio au Saint-Siège est vouée à l'échec. En réalité, jamais le président américain n'acceptera qu'un vieillard en robe puisse lui résister. E. Le Page



LA TRUMPERIE DE LA SEMAINE

LES BRAS CASSÉS DE LA PROPAGANDE



JEAN-LOUP ADÉNOR

La bande de clamps de l'extrême droite libertarienne qui tente de conquérir l'Amérique du Sud passe la seconde. Selon *La Jornada*, journal de gauche argentin, des enregistrements audio prouveraient que Javier Milei a versé 350 000 dollars pour créer un groupe de désinformation destiné à alimenter le combat culturel libertarien en Amérique latine. Un groupe basé... aux États-Unis bien sûr, qui produit de la propagande à l'encontre des chefs d'État mexicain et colombien, Claudia



Sheinbaum et Gustavo Petro. Pour ce faire, Javier Milei s'appuie sur l'ancien président hondurien, Juan Orlando Hernández, arrêté pour trafic de drogue en 2024 et condamné à quarante-cinq ans de prison. Et si le narco-trafiquant a aujourd'hui les mains libres, c'est à la faveur de Donald Trump, qui l'a gracié alors même qu'il était identifié, dans la région, comme l'un des plus importants barons de la drogue.

Depuis l'enlèvement de Maduro par le gouvernement Trump, les alliés de Milei se sentent pousser des ailes et

ambitionnent désormais d'« exterminer le cancer de la gauche au Honduras et dans toute l'Amérique latine », des mots d'Hernández lui-même, enregistré en train de converser avec les autorités honduriennes. Pour mettre en place cette « unité de journalisme numérique », Hernández dit pouvoir compter sur « quelqu'un [aux États-Unis] de l'équipe du président ». Vu les bras cassés qui servent de stratèges aux opérations de déstabilisation politique de Donald Trump, on leur souhaite bien du courage. ●

À tribord, toute !



MARCHE DU 9 MAI
L'ULTRADROITE ARRÊTÉE...



... PAR L'EXTRÊME DROITE

LE PORTE-AVIONS "CHARLES
ALLONCE" EST ARRIVÉ
DEVANT LES LOCAUX DE FRANCE TV



Une bouffée d'oxygène

LE ROI SAUMON ET LES BARBARES

Les grands délirants
du Verdon-sur-Mer



FABRICE NICOLINO

Le grandiose saumon. Un poisson capable de dévaler la rivière de sa naissance, traverser un océan, s'y nourrir, repartir dans l'autre sens avant de retrouver, sans que nul n'explique comment, le cours d'eau de ses origines. Et y mourir (voir l'article « Le défunt saumon de chez nous »).

Un adulte menant une vie libre peut atteindre 1 m de longueur et un poids de 20 kg. Encagé, c'est une autre histoire. Dans l'infâme projet Pure Salmon, il s'agit de « produire » 2 à 3 millions de saumons par an, enfermés dans 24 bassins géants. Où ? Au Verdon-sur-Mer (Gironde), village de 1 400 habitants que les promoteurs ont sûrement cru faciles à manipuler. Le site est connu : 14 ha dans la zone portuaire du Verdon-sur-Mer, sans contact avec l'océan voisin. Juste à l'embranchement de la Gironde, en bordure du parc naturel marin et du parc naturel régional du Médoc, aux abords de deux sites d'excellence écologique, dits Natura 2000.

Combien d'eau pour chaque saumon ? Une demi-baignoire !. De 12 à 13 poissons dans 1 m³. Ces conditions barbares provoquent un stress majeur, une immuno-suppression, des maladies inévitables. Pure Salmon jure qu'il n'utilisera pas d'antibiotiques. Par quel douteux miracle feraient-ils face à une soudaine épidémie ?

Il n'y a pas la place ici de raconter l'étendue du délire. Les 6500 m³ d'eau saumâtre pompés chaque jour, qui passeront dans une usine de désalinisation. Les rejets de sel et de déjections dans l'estuaire, milieu déjà fragilisé. L'énorme consommation d'électricité, équivalant à celle d'une ville moyenne. Et le reste.

Revenons au point de départ. Pure Salmon est un concentré de la mondialisation sans rivage ni morale*. Si l'on a tout bien compris, l'argent vient d'un fonds d'investissement basé à Singapour, Mecque planétaire du capitalisme le plus extrême. Créé en 2016 seulement, 8F Asset Management entend bien devenir le géant du saumon en cage.

Repéré par Reporterre, le grand responsable du futur site au Verdon-sur-Mer, Christophe Lalo, est installé à Abu Dhabi. Et raconte fièrement la vérité : le saumon est une « commodité, une matière première, au même titre que le pétrole, que le jus d'orange. Il y a un indice boursier au Nasdaq, aux États-Unis, du saumon. C'est une valeur financière ». L'homme est d'une obscénité rare, et pour tout écouter des cinquante minutes que dure la séquence, prière de se munir d'un sac vomitoire.

Le Chili envahi par les bactéries

Le Chili produit 30 % des saumons en cage de la planète. Les salmoneras sont concentrées en Patagonie, à l'extrême sud, dans les provinces de Los Lagos, Aysén et Magallanes. 1380 concessions salmonicoles, dont 408 se trouvent dans des réserves et parcs nationaux. L'affaire commence vraiment en 1976, sous l'assassin Pinochet, mais le grand essor est le legs des gouvernements qui lui ont succédé, y compris ceux de gauche. Il faut dire que l'élevage du saumon a besoin d'eaux entre 8 °C et 15 °C et, selon le stade de croissance, d'abord d'eau douce, ensuite d'eau de mer. Le Chili des lacs et du Pacifique est parfait. On ne fera pas la liste des désastres, trop nombreux. La concentration dans des cages provoque quantité de maladies causées par des virus et des bactéries : rénébactériose, nécrose pancréatique infectieuse ou autre piscirickettsiose, maladie

bactérienne des eaux froides. De 2007 à 2008, l'anémie infectieuse du saumon fait chuter la production de moitié l'année suivante. Pour au moins lutter contre les invasions bactériennes, la salmoniculture chilienne a utilisé 350 t d'antibiotiques en 2024*. Sans compter les pesticides contre les poux de mer. Le reste est évident : sur les centaines de procès lancés depuis treize ans contre l'industrie salmonicole, 30 % concernent des délits à l'intérieur même de zones en théorie protégées. L'une des multinationales présentes sur place, Cermaq, fait partie de la branche « Santé et Bien-être » du constructeur automobile japonais Mitsubishi. Vroom vroom.

F.N.

1. tinyurl.com/4j8r28ad
(en espagnol).
2. tinyurl.com/3ammsex9
3. tinyurl.com/fs4s4p9p
(en espagnol).

Pour le moment, Pure Salmon n'a à peu près rien prouvé, et ne peut montrer qu'une petite ferme pilote en Pologne. N'importe qui de raisonnable aurait au moins décidé d'attendre des preuves de solidité financière, mais pas les politiciens de Gironde. Ni le Grand Port maritime de Bordeaux, proprio des 14 ha prévus pour les bassins à saumons. Pardi ! Pure Salmon promet d'investir 275 millions d'euros et de créer 250 emplois. Qui menaceraient les 8 000 de la pêche artisanale. Du 15 décembre 2025 au 19 janvier 2026 a eu lieu une enquête publique qui avait tout du coup fourré. Première évidence, ce fut un déferlement : 23 000 personnes ont envoyé leur avis, dont 97 % étaient défavorables, et 0,3 % – soit 64 – favorables. Qu'importe : le 24 mars, la commission d'enquête publique rend tout de même un avis positif.

Un concentré de
la mondialisation
sans rivage
ni morale

Les opposants, exemplaires, ont rassemblé une masse d'informations à peu près imparables*, mais cela risque fort de ne pas suffire. On attend la prise de fonction, le 18 mai, d'une nouvelle pré-

fête de la Gironde et de la Nouvelle-Aquitaine, Sophie Brocas, qui devrait rendre une ultime décision publique.

Sur le papier, cette arrivée est une bonne nouvelle. Brocas est également romancière, et a travaillé avec l'ancien président social du Sénat, Jean-Pierre Bel, puis auprès d'Elisabeth Borne, alors ministre de l'Écologie. Dans la réalité, on ne voit pas comment elle pourrait résister à son chef suprême, Macron soi-même. Le 22 avril, en visite dans l'Allier, notre président détesté annonça pompeusement, et ridiculement, vouloir bâtir 150 « cathédrales de l'indépendance industrielle ». Sur le modèle de la reconstruction de Notre-Dame. Voter Macron, fallait vraiment être con*.

1. tinyurl.com/57yf7mk4
2. tinyurl.com/ybr43t6c
3. tinyurl.com/muac4jzb
4. tinyurl.com/58ucncneu
5. tinyurl.com/uewz7m7sk

Le défunt saumon de chez nous

De profonds. La France fut un paradis pour le roi Saumon. Pendant des siècles, pendant des millénaires, on a pêché des saumons par millions, dans le Rhin, la Loire, la Meuse, l'Allier, la Seine, la Dordogne, la Moselle, la Garonne, dans tous les fleuves côtiers d'une Bretagne aujourd'hui dévastée.

Et puis est venue l'industrie. Et puis est apparu le corps des Ponts et Chaussées, en 1716. Il y a trois cents ans. Ses ingénieurs ont pensé l'eau comme un fluide et les rivières comme un tuyau. Certes, il y eut bien avant – et entre autres – des dizaines de milliers de moulins à eau. Mais les 600 barrages hydroélectriques ont tout changé à jamais. De 1973 à 2024, ils sont passés de 48,1 TWh à 77,5 TWh*, fournissant 14 % de l'électricité.

Pour les saumons, un tel bouleversement valait condamnation à mort, car ils ne peuvent passer. On compte désormais à l'unité les saumons de retour de l'océan capables de rejoindre

les frayères – les lieux de reproduction – où ils sont nés. Sur l'historique axe Loire-Allier, on en a vu passer 78 en 2024 au point de comptage de Vichy. Sur le bassin de l'Adour, où le saumon a

tant prospéré, « la cohorte de géniteurs de saumon atlantique de retour en 2024 s'avère catastrophique sur la totalité des rivières du Bassin ».

Pour la première fois, ils sont moins de 1 000. Mais il n'y a pas que les barrages. Appuyés sur un autre corps d'ingénieurs d'État, ceux du génie rural – les deux ont fusionné en 2009 –, les Ponts ont rectifié, canalisé, artificialisé le cours d'innombrables fleuves et rivières. Il suffit de jeter un œil sur la carte de Cassini, commencée en 1756. Au niveau de Strasbourg*, le Rhin est une tignasse faite de quantité de brins s'éparpillant dans ses forêts alluviales. Le fleuve était libre de part et d'autre de ses rives naturelles. Combien de nurseries – le mot consacré – dans les bras morts et les méandres ? Combien de garde-manger ? Combien de refuges ?

Les proliférantes pollutions chimiques ont fait le reste. Le saumon, présent ici depuis des millions d'années, va mourir.

F.N.

1. tinyurl.com/48wuy8cc
2. tinyurl.com/2wznsd3d
3. tinyurl.com/bdxcxf4p

JOURNAL DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

PÉTROLE VERT

UNE COPIE DE L'ACCORD DE PARIS sur le climat, pourtant signé en 2016, ne semble toujours pas être parvenue jusque dans les bureaux du géant britannique de la publicité WPP, qui ne cesse de soutenir les grands groupes pétroliers internationaux - ExxonMobil, Chevron, Shell et BP - en les aidant à « verdifier » leur image de marque auprès des consommateurs. Des opérations de greenwashing qui auraient rapporté la modique somme de 1,5 milliard de dollars au publicitaire. Ça ne se refuse pas, surtout si c'est maquillé en « bonne cause ». **P. Chesnet**

AFFAISSEMENT

LA PRÉCISION DES IMAGES envoyées par Nisar, satellite indo-états-unien d'observation de la Terre, ne laisse guère de doute quant à l'état de la capitale mexicaine. Mexico s'enfonce régulièrement. Jusqu'à 2 cm par mois dans certains quartiers, y compris celui de l'aéroport. La faute à des nappes phréatiques dont le niveau ne cesse de baisser et à une urbanisation dont le poids, au sens propre, impacte de plus en plus les sols. De quoi endommager sérieusement les bâtiments, mais également l'ensemble des infrastructures urbaines : rues, canalisations d'eau, potable ou usée, lignes de métro. La devise de la ville mexicaine, « Capitale en mouvement », était prémonitrice. **P. C.**

LA DÉVOREUSE DE POISSONS

ANNIE HILLINA est née le 8 mai dans le port du village néerlandais d'Ijmuiden, à l'ouest d'Amsterdam. Les mensurations de ce nouveau-né sont hors norme : 112 m de longueur, 22 m de largeur. Idem pour ses besoins en poisson : 400 t par jour. Vous l'aurez compris, Annie Hillina est le nom donné au nouveau navire-usine de la compagnie de pêche Parlevliet & Van der Plas. Une preuve supplémentaire du gigantisme carnassier de ces entreprises néerlandaises qui pillent les mers jusqu'au large de nos côtes françaises. Le bateau bénéficie de droits lui permettant de pêcher jusqu'à environ 11 km du littoral français. À portée de canon. **E. Le Page**

CHAUD DEVANT !

PAS DE TEMPS À PERDRE, prévient l'Autorité nationale pakistanaise de gestion des catastrophes. Elle demande à toutes les administrations, nationales ou locales, aux services de santé et aux forces armées de se tenir prêts et en état d'alerte. La faute à une vague de chaleur extrême annoncée pour mai et juin sur tout le pays. Avec des températures qui, à cette période, devraient régulièrement dépasser les 44 °C, voire 50 °C, dans certaines régions. Ça sent l'épidémie de crises cardiaques et de cas de déshydratation. **P. C.**

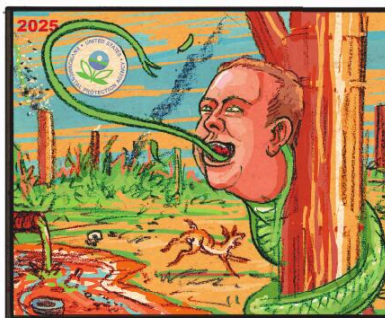
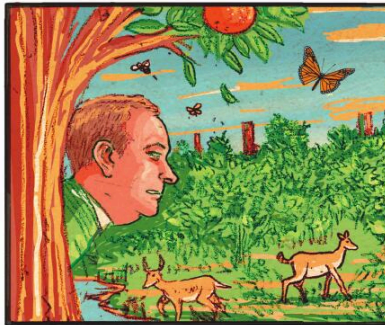
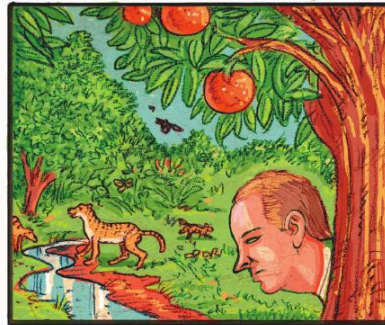
LA FOLIE DES GRANDEURS

AVEC UN COURS DE L'OR qui bat des records, plus de 4 750 dollars l'once le 7 mai dernier, c'est la ruée sur le métal précieux un peu partout. Y compris dans les zones protégées de la forêt amazonienne du Brésil, où l'on constate une multiplication des sites d'orpaillage sauvage. Orpaillage qui s'accompagne de destructions de la sylve, mais aussi de pollution au mercure des rivières et, in fine, de risques de santé plus que sévères à venir pour les populations indiennes. Pas sûr que cela mette des paillettes dans les yeux des concernés. **P. C.**

NANO-PLASTIQUES ET RÉCHAUFFEMENT

ON LES SAVAIT DÉJÀ NOCIVES pour la nature. Une étude publiée dans la revue scientifique *Nature Climate Change* par des chercheurs chinois et américains révèle que les microplastiques et les nanoplastiques ont, en plus, une influence directe sur le climat. En effet, une fois que ces particules sont dans l'atmosphère, elles absorbent la lumière du soleil et en stockent l'énergie. Ce qui entraîne un réchauffement de l'air ambiant. L'impact global de ces particules est plus faible que celui du dioxyde de carbone, mais dans certains endroits, là notamment où se trouvent les « continents de plastique » dans les océans, l'impact est d'autant plus fort. **L. Daussy**

LEE ZELDIN (né en 1980)
Fortune estimée à 5 millions de dollars



Ancien sénateur, Zeldin a été nommé par Trump en 2025 à la tête de l'Agence de protection de l'environnement. Loin de le protéger, il a licencié des scientifiques, donné carte blanche aux pollueurs et lancé un vaste programme de déréglementation visant à abroger des lois fondamentales en matière de climat et d'environnement, menaçant ainsi la santé publique à l'échelle mondiale.

Totem et Tabite

Parlez-vous shadok ?



YANN DIENER

« La technologie pourrait nous fournir des moyens jusqu'ici inimaginables d'explorer notre psychopathologie. » C'est James G. Ballard qui écrivait cela en 1974, dans la préface à l'édition française de *Crash!*, son roman brillamment porté à l'écran par David Cronenberg.

Je vous parle souvent de Ballard, cet écrivain britannique qui avait voulu être psychiatre après avoir lu Freud à 15 ans, mais qui avait arrêté ses études de médecine pour écrire des nouvelles de science-fiction.

La technologie nous raconte notre folie. Je pense à cette idée de Ballard tous les jours, tant les délires des technologies numériques confirment son hypothèse. Tout ce que Ballard a écrit sur la voiture se confirme avec ce que nous faisons des ordinateurs, ou plutôt ce que les ordinateurs font de nous : comme nous en avons mis partout, dans les plus intimes de notre vie quotidienne, les machines nous dictent non seulement nos actes, mais aussi notre discours. L'usage massif des IA révèle notre besoin d'omnipotence et d'ubiquité, et notre insistance à détruire la planète et le langage. Les êtres humains vivent dans le langage, et font tout pour bouillir ce précieux habitat, en abandonnant la parole à des machines froides et calculantes.

J'en ai trouvé une lumineuse démonstration dans un exposé que la psychiatre Armelle Grenouilloux a dédié aux Shadoks. C'était en mars dernier à Nantes, aux journées de l'association Philosophia consacrées cette année aux machines.

« On a les machines qu'on mérite »

Armelle Grenouilloux, qui a déjà écrit sur les effets de la numérisation de la psychiatrie, s'est livrée à une rafraîchissante exégèse de la célèbre série télévisée créée en 1968 par Jacques Rouxel, indissociable de la voix de Claude Piéplu. Il faut rappeler pour les plus jeunes que les Shadoks sont des oiseaux-hommes-machines obsédés par le pompage, guidés par le seul but de conquérir la Terre, et qui s'expriment par onomatopées. Leurs « Ga Bu Zo Meu » leur servent à communiquer comme à compter. La vie quotidienne des Shadoks est animée par la technique, à la fois bénéfique et problématique. Dans son exposé, le Dr Grenouilloux a rapproché les « Ga Bu Zo Meu » des *tokens* de nos modernes robots de conversation - les *tokens* sont ces petits bouts de phrases auxquels ChatGPT et Gemini attribuent des valeurs numériques pour réaliser des opérations statistiques.

Armelle Grenouilloux se demande si « la geste shadokienne, croisant Les Temps modernes de Chaplin et Le Bluff technologique de Jacques Ellul, n'a pas tout dit du rapport humain aux machines, jusqu'aux effets contemporains de la numérisation du monde ». Les Shadoks se font régulièrement aplatis par leurs machines, et en redemandant. La conclusion de cette étude psychopathologique de notre rapport à la technique ? « On a les machines qu'on mérite. »

Étant donné que les machines sont notre portrait, comme disait Lacan, on pourra revoir les 208 épisodes des Shadoks pour savoir où nous en sommes. Et puis allez écouter la joyeuse et sérieuse conférence d'Armelle Grenouilloux, bientôt mise en ligne sur philosophia.fr/2026-les-machines

Encore un propos de James G. Ballard, tenu en 1996 : « Je crois que le régime totalitaire de demain ne sera pas dictatorial, mais au contraire obséquieux, à votre service. Il nous écrasera à la manière du majordome d'un château sans qui rien ne peut fonctionner¹. »

Obséquieux : c'est un mot qui qualifie tellement bien ChatGPT et ses clones. Sur un ton mielleux, ils nous répètent à l'envi qu'ils sont toujours prêts à servir. ●

1. Entretien de James G. Ballard avec Samuel Blumenfeld (Les Inrockuptibles, 17 juillet 1996).

LES MACHINES NOUS POMPENT



LA DROITE QUI VEUT

Leurs idoles ? Donald Trump, Elon Musk ou Javier Milei. Leurs rêves les plus fous ? Détricotier l'État, le Depuis plusieurs mois, les candidats de cette doctrine néolibérale tentent d'infuser ces âneries da

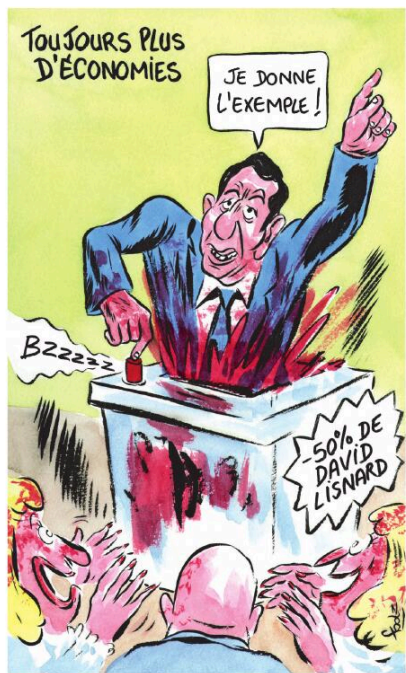
ÉCOLOGIE

La planète ? Broyée !

Nous sommes le 7 avril dernier. Dans une salle à deux pas de l'Arc de triomphe, David Lisnard, maire de Cannes et candidat à la présidentielle, exulte devant un public largement acquis à sa cause. Sa logorrhée indigeste sur le « Léviathan administratif tentaculaire et kafkaïen » hexagonal enfin achevée, le voilà qui se rapproche de la machine occupant la scène à ses côtés depuis le début de la soirée. Sans crier gare, le président et fondateur du parti Nouvelle Énergie se lance alors dans une imitation aussi pathétique que ratée de Javier Milei – sans tronçonneuse, mais avec... une broyeur à papier. « Le Code de l'environnement ? Broyé ! » aboie-t-il devant les 200 personnes présentes qui l'applaudissent à tout rompre. Quelques mois plus tôt, en janvier, le même avait, lors de ses vœux, proposé de supprimer le ministère de l'Écologie pour faire des économies.

Une offensive contre mère Nature qu'il n'est pas le seul à mener : depuis plusieurs années et toujours sous prétexte d'économies budgétaires, les mesures environnementales sont dans le viseur des Républicains et de leurs alliés. Peu connus pour leur originalité, leurs cris de ralliement se ressemblent tous et pourraient se résumer, dans un bel élan populiste, à : « Les Français en ont marre ». Mais de quoi ? Selon Lisnard et C^{ie}, ce sont les agences étatiques et les normes environnementales qui gâcheraient la vie de leurs concitoyens. Dans leurs rêves mouillés, ils se plaisent ainsi à dézinguer l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), dont le rôle est d'accompagner les entreprises et les collectivités dans leur transition énergétique, et l'Office français de la biodiversité (OFB), chargé de la protection et de la restauration de la biodiversité. Dans la réalité, les mêmes votaient d'ailleurs, en juin dernier, un moratoire sur le développement de nouvelles installations éoliennes et photovoltaïques. À se demander qui ces mauvaises contrefigurations du président argentin cherchent-elles à séduire : selon un sondage Politico de 2025, les électeurs de droite sont majoritairement pour les mesures écolos que leurs représentants cherchent à détricotier tous azimuts.

Lorraine Redaud



SÉCURITÉ- IMMIGRATION

L'État quand ça les arrange

Tout ultralibéraux qu'ils se revendiquent, lorsque l'on touche aux sujets de sécurité, les Ciotti, Lisnard et consorts appellent soudain à plus d'État. Plus d'État pour construire des prisons, plus de recrutements de policiers, plus de condamnations en justice. Pour le candidat à la présidentielle David Lisnard, la « première priorité pour la sécurité est celle d'un plan massif de remise à niveau de la police nationale, victime du « rationnement budgétaire » au profit de l'État providence et au détriment de l'État régalien ». Éric Ciotti proposait en 2024 la mise en place de « check-points aux quatre coins des quartiers gangrenés par le trafic de drogues » et la « création d'une force spéciale permanente » afin d'intervenir dans les quartiers les plus sensibles, composée de militaires de la force Sentinelle, de policiers, de représentants des services douaniers et des services fiscaux. Au sujet des condamnations, il pousse le curseur encore plus loin : les consommateurs de stupéfiants en état de récidive devraient voir leur peine publiée en ligne, sorte de tendance actualisée d'une mise au pilori moyenâgeuse.

Sans surprise, tous font l'amalgame entre insécurité et immigration, et poussent le curseur très loin pour contrer l'immigration illégale. Ainsi, Lisnard, à rebours d'ailleurs de sa famille politique – et du Medef –, veut supprimer toute possibilité d'être régularisé après être entré clandestinement sur le territoire. Alors que plusieurs circulaires, régulières, permettent à des étrangers en situation irrégulière qui travaillent dans des métiers en tension d'être régularisés. N'oublions pas Sarah Knafo, qui, dans la ligne du programme de Reconquête!, propose la « remigration », soit le renvoi par charters « de 1 million d'étrangers en cinq ans ». Gageons qu'en 2027 certains n'hésiteront pas à prendre modèle sur Trump et à proposer des rafles à l'américaine pour traquer les immigrés, comme l'a déjà fait l'avocat Arno Klarsfeld sur CNews.

Laure Daussey

SOCIAL

France, terre de parasites

Ce n'est jamais bon signe quand la droite tente de se lancer dans le comique. Et d'ailleurs, ce n'est jamais drôle – contrairement à ce qu'en pense Jonas Haddad, porte-parole des Républicains et vice-président de la Région Normandie. « Avec Nicolas, la droite entre dans la bataille de l'humour et des memes sur Internet », se réjouissait-il ainsi l'année dernière auprès du Monde. Rassurons-nous, Sarkozy se tient loin des micros de stand-up : Nicolas, c'est le prénom donné à l'incarnation d'un trentenaire urbain et diplômé. Dans leur imaginaire, cet homme fictif serait « sacrifié » économiquement au profit d'une « France assistée », comprenez ici les étrangers, les retraités et ces salopards de chômeurs. Né sur les réseaux sociaux, le phénomène, devenu viral, a trouvé sa place dans la bouche de nos représentants. « Chaque mois, c'est Nicolas qui paie », martelait, par exemple, le député UDR Géraud Verny à la tribune de l'Assemblée nationale l'année dernière. Et l'élu de dissertar ensuite sur ce personnage trop bon trop bon qui passe sa vie à se faire taxer par l'État vorace. La ritournelle – censée être drôle, on le rappelle – ne va évidemment pas sans revendications. Pour Verny, mais aussi pour Laurent Wauquiez ou Bruno Retailleau, qui ont tous deux plaidé pour Nicolas, il est temps de cesser les prélèvements des charges sociales sur les salaires qui appauvrissent les travailleurs mais enrichissent ceux qui ne foutent rien. Une manière détournée, donc, de dire adieu, entre autres, au revenu de solidarité active ou à la Sécurité sociale.

Dans la même veine, l'ancien ministre du Logement, Guillaume Kasbarian, reconnaissable à sa moustache et à sa dégaîne de boucher-hipster, refuse de laisser « l'État-nounou » prélever sur les paies des salariés « pour donner tous ces cadeaux ». Le plus grand fan, pardon lèche-cul, d'Elon Musk et de son Doge, le ministre américain de l'Efficacité gouvernementale, expliquait ainsi sur RMC : « Il faut raisonner différemment, baisser les impôts des travailleurs et le cercle infernal de la protection sociale. » Traduction : il est temps de démanteler l'État, de privatiser tout ce qui peut l'être et de laisser crever les pauvres la bouche ouverte. Qu'est-ce qu'on se marre.

L. R.



UT TOUT SACCAGER

services publics, les agences étatiques et en finir avec ce qu'ils nomment « la France de l'assistanat ». Dans la campagne présidentielle de 2027. Tour d'horizon de leurs idées, aussi stupides qu'alarmantes.



SANTÉ

Éradication des microbes

Il paraît qu'on nous a menti. Que la carte Vitale ne vaut rien. Que notre système de santé est inefficace et que, non, personne, vraiment personne, ne nous l'envie à travers le monde. Heureusement que ce bon vieux maire de Cannes est là pour nous dire la vérité ! C'est bien simple, pour David Lisnard, « se soigner en France est devenu une épreuve ». Dénonce-t-il le manque de moyens dans les hôpitaux ? Les burn-out des infirmiers ? La pénurie de soignants ? Les dermatologues qui ne font quasiment plus que de la chirurgie esthétique ? *Nein !* Le problème, à ses yeux, c'est encore et toujours « la suradministration ». « Un médecin consacre vingt heures par semaine à des tâches administratives. Les ARS [agences régionales de santé, ndlr] emploient 9 000 agents pour produire des schémas directeurs déconnectés du terrain. Nous les supprimerons, nous rendrons la présidence des conseils d'administration d'hôpitaux aux maires, et nous confierons l'organisation locale aux préfets et aux élus », écrivait-il la semaine dernière sur X. Lors d'une conférence de presse le 5 mai dernier, il est même allé jusqu'à fustiger « la vision technocratique de l'organisation » du système de santé, notamment sur la formation des médecins.

Ces derniers ne sont d'ailleurs pas les seuls à être visés par les idées de nos génies de droite : les patients sont aussi dans leur ligne de mire. Souvenez-vous : en 2024, Guillaume Kasbarian, alors ministre de la Fonction publique, s'était déchaîné contre l'absentéisme, « en augmentation » selon lui dans ladite fonction publique. Alors quoi, on améliore leurs conditions de travail ? *Nein*, évidemment. À la place, le barbu préconisait de « faire passer le délai de carence d'un à trois jours », de « limiter le remboursement des congés maladie à 90% pour les arrêts de quatre jours à trois mois » et, sans surprise, de « débureaucratiser ». Au secours, docteur ! Le libéralisme radical, c'est contagieux ?

L. R.

ÉDUCATION ET CULTURE

Pour une France d'incultes et de crétins

S'il est un sujet pour lequel les ultralibéraux prônent le chacun pour sa gueule, c'est l'éducation. Terminée, l'idée, déjà bien bousillée, d'une Éducation nationale censée permettre à chacune et chacun d'avoir les mêmes chances. Le programme en la matière du maire de Cannes et candidat à la présidentielle de 2027, David Lisnard, est un exemple type de dérégulation : abrogation de la carte scolaire, soutien du privé avec un « chèque éducation », et liberté absolue des chefs d'établissement de recruter leurs équipes, de gérer leur budget et d'appliquer leur propre méthode. Et même, précise le site de Lisnard, « de refuser les élèves qui nuisent au collectif ». On en fait quoi ? Il ne le dit pas. L'ex-candidate Reconquête ! à la mairie de Paris Sarah Knafo, de son côté, allait jusqu'à vouloir autoriser les implantations de nouvelles antennes d'écoles ultraprivées et élitiste comme Stanislas ou Saint-Jean-de-Passy dans tout Paris, « y compris en acceptant de leur vendre des locaux municipaux ».

Côté culture et médias, le rapport Alloncle, du nom du député de l'Union des droites pour la République (UDR), conclusion de six mois d'auditions très polémiques de la commission d'enquête parlementaire, somme comme les prémices de ce que veut faire une partie de la droite et de l'extrême droite à l'encontre du service public. À savoir des coupes budgétaires drastiques qui ouvrent la voie au défilancement des médias publics et à une privatisation. Considérablement affaiblis, vidés d'une grande partie de leurs programmes, les médias publics auraient encore moins de recettes publicitaires. C'est le secteur privé qui serait gagnant. Ciotti, le patron de l'UDR, a même proposé la suppression de l'Arcom, tout fâché après la suppression de sa chaîne chouchoute C8, qui avait pourtant cumulé 7,6 millions d'euros d'amende en raison des dérapages de Cyril Hanouana dans l'émission *Touche pas à mon poste !*

L. D.



TRANSPORTS

Pas touche à Titine

C'est une salle de spectacle qui, en ce soir du 24 juin dernier, s'est transformée en un immense cirque. Il faut dire que les deux milliardaires réactionnaires Pierre-Edouard Stérin et Vincent Bolloré avaient mis le paquet pour cette soirée sobrement intitulée Sommet des libertés. Le casting, lui, était éclectique : Sarah Knafo et Luc Ferry étaient de la partie, tout comme Charlotte d'Ornellas, Jordan Bardella ou encore Éric Ciotti. Et, soudain, au milieu de discours ronflants sur le wokisme, la natalité, ces saloperies d'agences étatiques (toujours elles !) et la nécessité de travailler jusqu'à 70 ans, apparaît sur l'écran géant la tête d'Alexandre Jardin. Écrivain reconverti dans la politique populiste avec son mouvement Les Gueux, le voilà qui, dans une vidéo enregistrée, fustige tous azimuts les folies, la technocratie et le diagnostic de performance énergétique (DPE). Surtout, l'homme veut convaincre l'auditoire du combat le plus important à mener de notre époque : tous contre les ZFE ! Ces zones à faibles émissions dont l'accès est réservé aux véhicules les moins polluants sont, pour lui, une véritable « ségrégation sociale » et « une infamie ». Une croisade couplée à une offensive numérique remplie de désinformation qui a fini par payer : le 14 avril dernier, le Sénat a adopté la loi de simplification de la vie économique, entraînant la suppression de toutes les ZFE sur le territoire. Un beau bras d'honneur à la santé publique et à la qualité de l'air que l'on respire, responsable, chaque année, de 40 000 décès prématurés.

Et puisque l'on parle bagnole, ne serait-il pas temps pour Alexandre Jardin de se pencher sur les propos de son camarade antiétatique Guillaume Kasbarian (toujours lui !) ? Le 24 mars dernier, le désormais député fustigeait « la politique du chèque » en exprimant son désaccord sur la possibilité du gouvernement de faire un « chèque carburant » aux ménages les moins aisés. « Rien n'est gratuit. À la fin, ce sont toujours les mêmes qui paient : ceux qui bossent », répétait-il sur CNews. Car c'est bien beau de militer pour que les conducteurs puissent circuler partout... Mais encore faut-il que les voitures démarrent.

L. R.



STOP CHEF



Charlie Enquête

COLLECTIF CONTRE L'ISLAMOPHOBIE EN EUROPE

Association islamiste dissoute cherche frontière poreuse



YOVAN SIMOVIC

Dissous après l'assassinat de Samuel Paty, en 2020, le CCIF a ressuscité en Belgique sous le nom de CCIE. Même discours, mêmes combats, mais quasiment hors de portée juridique de l'État français. Un casse-tête pour la justice, alors que l'association continue d'agir, de communiquer et de militer... essentiellement en France.

À l'origine, il devait comparaître le 3 mars dernier devant le tribunal correctionnel de Pontoise, dans le Val-d'Oise. Sammy Debah, alors tête de liste Union de la gauche et citoyenne à Garges-lès-Gonesse, est poursuivi pour « participation au maintien ou à la reconstitution d'un groupe-dissous ». Mais, à en croire les suppositions de nos confrères du Point, la justice aurait repoussé le procès à une date ultérieure pour en éviter une autre, médiatico-politique cette fois. On imagine bien la scène : certaines mauvaises langues auraient pu habilement dénoncer un calendrier judiciaire venant, « comme par hasard », parasiter la campagne municipale du candidat.

Entre-temps, le peuple des isolaires a tranché : la liste de Sammy Debah, soutenue par La France insoumise, a douloirement décroché cinq sièges au sein de la mairie tant convoitée et, nous autres, attendons que l'élu d'opposition réponde enfin aux accusations du parquet de Pontoise. Il lui reproche donc son éventuelle participation à la reconstitution du Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF). Une association dissoute par décret en 2020, dans le sillage de l'assassinat de Samuel Paty. Elle était entre autres accusée de « distiller [...] un message consistant à faire passer pour islamophobe tout acte ou événement mettant en cause des personnes de confession musulmane, n'hésitant pas, dans certains cas, à travestir la vérité pour accréditer ainsi dans l'opinion publique un soupçon permanent de persécution religieuse de nature à attiser la haine, la violence ou la discrimination ».

Toujours selon le décret : le CCIF qualifiait d'« islamophobes » des expulsions d'imams appelant au djihad, des fermetures de mosquées utilisées comme centre de recrutement djihadiste ou des manifestations contre la venue, à Lyon, d'un homme connu pour avoir justifié la lapidation des femmes. Mais un mois avant sa dissolution, par l'opération du Saint-Esprit, une association appelée Collectif contre l'islamophobie en Europe (CCIE) est tombée du ciel et s'est domiciliée en Belgique. Elle récupérera une partie des actifs du CCIF juste avant que ce dernier ferme boutique. Et Sammy Debah, fondateur de la première structure, se retrouvera miraculeusement dans l'organigramme de la seconde. Mais attention, « les deux entités n'ont rien à voir », jure M^e Sefen Guez, l'avocat du CCIE,

qui dénonce une « procédure politique ». Et il le prouve : les deux associations n'auraient pas les mêmes dirigeants, leur objet serait différent et elles ne s'adresseraient pas au même public. On se marre : primo, s'il n'est pas prouvé que le fondateur de la première association est resté à la tête de la seconde, il en a bien été l'employé. Secundo, le CCIE continue les travaux de son aîné en publiant chaque année un rapport annuel sur l'« islamophobie », en proposant une assistance juridique aux victimes de racisme antimusulman en France et en dispensant des formations de sensibilisation. Tertio, si le CCIE jure agir, contrairement à son prédécesseur, à l'échelle européenne, l'écrasante majorité des « actes islamophobes » recensés par l'association concerne des scènes survenues... en France.

Reste qu'au-delà de la condamnation ou non de Sammy Debah, la justice se retrouve bien souvent démunie face à la reconstitution à l'étranger de ces groupes



dissous en France. Car l'arsenal juridique aujourd'hui entre les mains des magistrats ne permet de condamner que des individus, jamais des entités, pour le délit de « participation au maintien ou à la reconstitution d'un groupement dissous ». L'association continuera donc d'exister avec ou sans Sammy Debah. Mais peut-être plus pour longtemps. Dans une interview donnée dimanche 3 mai au Monde, le ministre de l'Intérieur, Laurent Nuñez, dévoilait le contenu de son projet de loi destiné à lutter contre le séparatisme et l'entrisme. Il y expliquait notamment souhaiter « pouvoir interdire d'activité sur le territoire national des structures basées à l'étranger, comme celles qui ont été dissoutes en France, mais qui se reconstituent ailleurs et continuent à mener leurs actions sur notre sol. C'est le cas du Collectif contre l'islamophobie en France, par exemple ».

Et autant le dire sans ambages : ce ne serait pas plus mal. Car si la haine envers les musulmans existe bel et bien, que les travaux de terrain d'associations antiracistes qui luttent contre elle sont évidemment salvateurs, le CCIF-CCIE reste un organe militant dont l'« objectif est de faire peur à la communauté musulmane », d'« allumer le feu en permanence ». Et ça, c'est Abdallah Zekri, le président de l'Observatoire contre l'islamophobie du Conseil français du culte musulman (CFCM), qui le disait déjà en 2013. Treize ans plus tard, rien n'a changé. Un détour par leur site suffit : dans son rapport 2025, le CCIE relie tranquillement « Srebrenica à Aboubakar Cissé », comme si tout relevait d'une même mécanique génocidaire.

Il fallait oser : le premier est un massacre de masse – plus de 8000 morts – perpétré par les forces serbes de Bosnie contre des musulmans bosniaques à Srebrenica, en 1995. Le second, l'assassinat atroce d'Aboubakar Cissé, poignardé dans une mosquée du Gard, l'an dernier. Bien sûr, le CCIE se défend d'« établir une équivalence » entre ces deux événements, mais assume « souligner » entre eux une « continuité dangereuse ». Sauf qu'entre un génocide méthodiquement organisé et le passage à l'acte raciste d'un homme décrit par les psychiatres comme atteint de schizophrénie chronique, il y a un gouffre. Mais l'occasion est trop belle : on recycle les drames, on gomme les nuances et on transforme chaque fait divers en preuve d'une persécution généralisée et d'une « islamophobie d'État ». Bref, le feu plutôt que les faits. ●

La Vieillesse

UNE DINGUERIE BRANCHÉE

LES EHPAD VONT ÊTRE REBAPTISÉS MAISONS FRANCE AUTONOMIE, LA VIEILLESSE N'EST PLUS UN NAUFRAGE, MAIS UNE ODE À LA MODERNITÉ.



LE SONOTONE CONNECTÉ



LA DAME DE COMPAGNIE CONNECTÉE



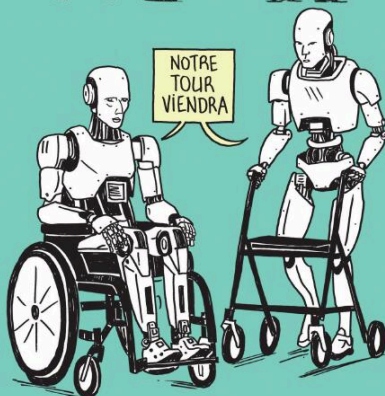
L'INFLUENCEUSE VIEILLESSE



LA COUCHE ANTICHUTE



LA TROTINETTE PERFUSION



NOTRE TOUR VIENDRA

Dans le jacuzzi des ondes

Zola, les Juifs et nous



PHILIPPE LANÇON

Comme on ignore de quoi sera fait l'avenir de Grasset, et comme on peut craindre que cette maison d'édition en ait peu, c'est le moment de lire des livres qu'elle a publiés, ceux des vivants, ceux des morts, comme on fait l'inventaire d'une maison vendue au marchand de biens qui va la détruire. Aujourd'hui, parlons d'un mort dont l'œuvre est toujours de circonstance : Émile Zola. La précieuse collection patrimoniale des « Cahiers rouges » nous offre *Pour les Juifs*, tiré d'après l'article que l'écrivain publia dans *Le Figaro* le 13 mai 1896, soit vingt mois avant le célèbre « J'accuse...! », coup de canon inaugural de l'affaire Dreyfus publié dans *L'Aurore* (et republié ici après l'article en question, accompagné d'un texte du petit-fils du pauvre capitaine). Zola est alors l'auteur célèbre des *Rougon-Macquart*. Il vient d'achever *Rome*, deuxième volume de sa trilogie romanesque sur les villes (il a déjà publié *Lourdes*, il publiera ensuite *Paris*). Dans une préface éclairante, Philippe Oriol montre, citations à l'appui, comment le journalisme fouette le sang de l'écrivain, et en quoi « *Pour les Juifs* » (avec d'autres articles) contribue à fixer les bases du combat pour la justice et la vérité, pour l'idéal républicain et démocratique. L'antisémitisme était et reste un phénomène qui conduit à la destruction de cet idéal.

Par certains côtés, l'article est daté. L'antisémitisme d'une France essentiellement catholique, le fumeux concept de race sont alors répandus, et Zola n'est pas exempt des préjugés qu'il dévoile sur le peuple élu à force d'être en ballottage. S'il écrit quasiment, bien avant Sartre, que c'est l'antisémitisme qui au cours des siècles a fait le Juif, c'est pour en conclure que le Juif existe. Par d'autres côtés, si le contexte a changé, les mécanismes que l'article dénonce sont toujours (ou de nouveau) en place. Lisez plutôt : « *L'antisémitisme, dans les pays où il a une réelle importance, n'est jamais que l'arme d'un parti politique ou le résultat d'une situation économique grave. Mais, en France, où il n'est pas vrai que les Juifs, comme on veut nous*

en convaincre, soient les maîtres absolus du pouvoir et de l'argent, l'antisémitisme reste une chose en l'air, sans racines aucunes dans le peuple. Il a fallu, pour créer une apparence de mouvement, qui n'est au fond que du tapage, la passion de quelques cerveaux fumeux, où se débat un louche catholicisme de sectaires... » Aujourd'hui, ce serait plutôt un louche combat pro-palestinien de sectaires «... poursuivant jusque dans les Rothschild, par un abus de littérature, les descendants du Judas qui a livré et crucifié son Dieu». Question triste : pourquoi les Palestiniens, dont le destin est si tragique et la cause, si juste, sont-ils (apparemment) soutenus par autant d'idiots, d'ignorants et de fripouilles ?

Le « peuple déicide » est devenu, pour ces gens, le « peuple génocidaire ». Ils agglomèrent les Juifs de France (et de Navarre, et d'ailleurs) à un État qui massacre et affame une population à quelques milliers de kilomètres, un État dont ils ne sont ni citoyens ni forcément les soutiens. Bref, ils en font une tribu internationale de traîtres. « Et j'ajoute, poursuivait Zola, que le besoin d'un terrain de vacance, la rage de se faire lire et de conquérir une notoriété retentissante, n'ont certainement pas été étrangers à cet allumage et à cet entretien public de bûchers, dont les flammes sont heureusement de simples décors. » « Terrain de vacance » : nous y sommes.

Certains, à gauche, pourraient méditer la suite de l'article (mais ils ne le feront pas) : « *Exploiter les révoltes populaires en les mettant au service d'une passion religieuse, jeter surtout le Juif en pâture aux revendications des déshérités, sous prétexte d'y jeter l'homme d'argent, il y a là un socialisme hypocrite et menteur, qu'il faut dénoncer, qu'il faut flétrir.* » Zola le répète dans « *J'accuse...!* » : « *C'est un crime d'empoisonner les petits et les humbles, d'exaspérer les passions de réaction et d'intolérance, en s'abritant derrière l'odieuse antisémitisme, dont la grande France libérale des droits de l'homme mourra, si elle n'en est pas guérie.* » En est-elle guérie ? Le plus cruel, aujourd'hui, est que ces passions sont exaspérées au nom de ce qui guidait les dreyfusards, la justice et la vérité. Le plus absurde est que les mots de Zola ont été récupérés, dans je ne sais quel caniveau, par une partie de la droite extrême et de l'extrême droite, paralyant du même coup les voix, sinon les consciences, de beaucoup d'entre nous. Ce qui a lieu en Palestine est un crime. Ce qui a lieu ici, pour condamner (ou feindre de condamner) ce crime, est trop souvent une honte. ●



Qu'avez-vous vu, monsieur Haenel ?

L'esprit de l'enfance



YANNICK HAENEL

Vous me pardonnerez, j'espère, cette chronique qui n'en est pas une, la semaine a été si intense que je suis à sec. Je n'ai pas de livres à vous conseiller, pas d'expos non plus, et rien à dire sur la situation politique : tête vide, corps en berne, juste le cœur qui aime et souffre. J'en profite pour écrire ici comme j'écrirais pour moi, dans mes cahiers, lorsque je trace des esquisses en vue d'un livre ou que je tourne simplement en rond avec des phrases pour réveiller mon esprit, pour vivre plus et mieux.

Et ce qui vient en ce moment, à vif, c'est l'enfance. L'enfance, c'est-à-dire l'histoire de notre âme. J'ai beau savourer l'injonction inouïable de Laëtrémont « n'essayez nullement de me faire connaître votre âme à l'aide du langage », voici que ça remonte. Écrire, c'est revenir - c'est ouvrir en grand les fenêtres.

Est-il possible que plus rien de l'enfance n'existe un jour ? La mienne a été en proie à l'esprit. J'ai été absolu, à une époque. C'était en Afrique, à Niamey, au Niger. Je tourne autour de ces années folles. Fou, je l'étais, comme on peut l'être à 14 ans, fou de sensations déchirantes, fou d'amour pour un jardin de papyrus, pour des visages de jeunes filles, pour des statues en ébène, pour l'éclair bleu et rose de Ziggy Stardust, mon héros d'adolescence, dont le poster ornait ma chambre comme celui d'un dieu fantasque et malsain, merveilleusement trouble.

Je suis fidèle à cet esprit. Ma solitude, certains soirs, m'enivre à l'égal du chant que la pluie déclenche au début de l'été, lorsque la chaleur est trop forte, à Niamey, et qu'il faut un orage pour calmer la fébrilité du ciel. Alors, les corps nerveux s'apaisent et ce qui s'écrit sur les bouts de papier que j'ai toujours dans mes poches résonne avec les plus subtils moments de l'enfance, les plus difficiles à décrire, ceux qui continuent de me hanter aujourd'hui, tandis que j'ouvre la fenêtre et que les toits des pavillons du quartier malien de Montreuil où je vis se teignent de bandes orange et rouge. L'odeur du maïs grillé sur le canouin vient jusqu'à moi depuis les abords du stade où sont regroupés les foyers de travailleurs venus de Bamako ; elle embaume, comme un parfum qui viendrait de plus loin encore, le lierre qui grimpe le long des murs de la maison où j'écris désormais dans un isolement heureux ; des fleurs de pivoine éclatent à l'intérieur de cette phrase dont les racines vont se planter dans les profondeurs d'une terre sans autre appartenance que celle de la mémoire : la mienne est de Niamey (mais aussi de Djibouti) ; la mienne est de la littérature, en laquelle je crois plus qu'en aucun autre dieu, même s'il m'arrive aussi d'invoquer le Renard pâle des Dogons pour m'aider à supporter l'atrocité d'un monde devenu entièrement criminel et amnésique. ●

RESTITUTION DES ŒUVRES PILLÉES PENDANT LA COLONISATION



LE MEILLEUR DES MONDES NUMÉRIQUES

BARYTON ANDROÏDE

C'EST CE QU'IL S'APPELLE prendre le problème à l'envers. Pour lutter contre les musiques générées par intelligence artificielle, la plateforme Spotify a décidé de mettre en place un petit symbole à côté des noms des vrais artistes, ceux en chair et en os. Mais attention, ça se mérite ! Pour prouver que vous êtes un réel troubadour, vous devrez justifier votre existence hors ligne grâce, par exemple, à des dates de concert ou du merchandising. Une stratégie qui exclut donc de facto les interprètes en devenir et qui pousse, encore une fois, les humains à se battre pour la reconnaissance de leur travail. A contrario, l'entreprise française Deezer, elle, a créé un outil pour dégrader sa plateforme les chansons créées par IA. Et ça, ça nous donnerait presque envie de chanter cocorico.

L. Redaou

PAS DE PRÉCIPITATION

LES APPLICATIONS DITES DE « DÉSHABILLAGE » et autres créateurs de contenus pédopornographiques ou de deepfakes explicitement sexuels générés grâce à une intelligence artificielle sont désormais interdits dans l'Union européenne. Les fournisseurs d'IA ont jusqu'au 2 décembre 2027 pour se mettre en conformité avec cette directive. Ça devrait leur laisser un peu de temps pour trouver la parade...

P. Chesnet

ATTALOURNÉ-MANIA

TOUT LE MONDE AIME les histoires d'amour. Mais personne n'aurait pu penser que celle entre Gabriel Attal et Stéphane Séjourné déchaîne autant les passions. En Chine, le couple fait l'objet d'une véritable admiration chez les jeunes qui multiplient, depuis plusieurs semaines, des fanfictions et des montages vidéo à leur gloire. L'engouement est tel que des étudiants chinois se pressent désormais aux séances de dédicace du nouveau bouquin d'Attal. Un emballement que Pékin n'apprécie guère, dans ce pays où les communautés LGBT sont encore réprimées. Pis, le gouvernement chinois craint que la présence de personnalités politiques européennes au sein des communautés chinoises influence positivement la perception de l'UE.

L. R.

BINGO !

LE PATRON DE SCALE AI, entreprise californienne détenue à 49% par Meta, peut avoir le sourire. Sa compagnie vient de décrocher le jackpot auprès du Pentagone : un contrat de 500 millions de dollars. Pour faire du tri dans les datas et aider le département de la Défense dans ses prises de décision grâce à une intelligence artificielle. L'un des plus gros contrats signés à ce jour par le Pentagone, qui montre ainsi sa volonté de recourir de plus en plus à l'IA. Notamment pour l'élaboration des programmes militaires ou celle du fameux Dôme d'or protecteur cher à Donald Trump.

P. C.

BONZE 3.0

GABI, C'EST LE NOM avec lequel ce disciple coréen de Bouddha se fera appeler après son ordination, comme le veut la tradition lorsque l'on entre dans les ordres. Un bonze un peu particulier cependant, puisqu'il s'agit d'un robot androïde bénéficiant d'une intelligence artificielle. Lequel, à défaut de respecter les lois de la robotique, énoncées par l'auteur de SF Isaac Asimov, devra néanmoins se conformer aux principes de base du canon bouddhiste, quelque peu réaménagés pour l'occasion : protéger la vie, ne pas endommager d'autres robots ou des biens, respecter et obéir aux humains, éviter toute conduite trompeuse et économiser l'énergie en évitant la surcharge. Reste à savoir en quoi il se réincarnera : en cafetière, en mixeur ?

P. C.



ROBOTS GUERRIERS

LA FACE DE LA GUERRE, en tout cas la façon de la faire, est-elle en train de changer ? Si la question est plus que d'actualité depuis l'arrivée de drones sur les zones de combat, elle est déjà dépassée en Ukraine. En effet, le recours à des robots vient de franchir une étape lors d'une attaque menée conjointement par des drones et des robots terrestres ukrainiens. Avec la capture d'une position russe « sans pertes humaines » pour ses forces armées, affirmait Volodymyr Zelensky, sans en dire plus. Après les combats de drones dans le ciel, place désormais à ceux de robots sur terre et sur mer. Mieux qu'au ciné...

P. C.

LA CONNERIE CONNECTÉE DE LA SEMAINE

LES RINGARDS À LUNETTES



LORRAINE REDAU

Les patrons de la Silicon Valley ont un problème : personne ne peut les saquer. Leurs inventions technologiques rendent les gens accros, débiles, dépressifs, et leur nouveau joujou, l'IA, en fera bientôt des chômeurs. Dès lors, et à moins de n'avoir pas compris que, loin de sauver l'humanité, les milliardaires de la Californie nous précipitent tous dans le vide, difficile de les apprécier. Mais, vous vous en doutez,



les génies de la tech ont une solution ! Pour se faire aimer et soigner leurs petits cœurs meurtris, ils ont décidé de redorer leur image en tentant de devenir « les maîtres du cool ».

Comment ? D'abord en marketant leurs entreprises comme étant au summum du bon goût. On peut par exemple citer OpenAI, qui, dans une publicité aux airs faussement cinématographiques, montrait une partie

lars ; et Anduril, entreprise spécialisée dans la technologie de défense, sortira bientôt une affreuse chemise hawaïenne. Reste à savoir si cette stratégie fonctionnera... Mais à en croire les boycotts qui ont fait suite à la désignation de Jeff Bezos, patron d'Amazon, comme président d'honneur du Met Gala - l'événement new-yorkais le plus cool de l'année -, il semble que la réponse est non. ●

Vivreensemble

Les voyages forment les virus



GERARD BIAUD

Vous sentez? Il y a comme un petit parfum de pandémie dans l'air. Après les désormais familiers coronavirus et son célèbre variant 19, l'humanité s'apprête à découvrir les secrets des hantavirus, et plus particulièrement ceux de la variété « andine », le seul qui soit transmissible d'humain à humain. Avec des effets connus classiques - fièvre, toux, maux de tête, détresse respiratoire, douleurs abdominales, diarrhées... -, mais une létalité de 40% tout de même. Comme vous le savez certainement, cet attachant micro-organisme est depuis plusieurs semaines en villégiature dans les mers du Sud sur le MV *Hondius*. Un bateau de croisière parti de la Terre de Feu, en Argentine, en direction du Cap-Vert, pour faire son boulot de bateau de croisière : entasser des passagers et aller d'escale en escale, pour les débarquer et les rembarquer, après visite locale et échanges de postillons.

Pour l'instant, même si l'on éprouve une forte impression de déjà-vu, inutile de s'affoler. L'heure n'est pas encore à nous ruer telles des hyènes affamées au supermarché pour raffer tous les packs de 24 rouleaux de papier hygiénique. D'ailleurs, Emmanuel Macron n'est pas encore apparu à la télévision. Les autorités sont formelles : la situation est sous contrôle. La Commission européenne assure qu'« il n'y a pas lieu de s'inquiéter ». Le gouverne-

ment français promet de « briser les chaînes de transmission du virus ». Et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) rassure :

La situation est sous contrôle

« À ce stade, le risque global pour la santé publique demeure faible. » Évidemment, ce qu'il convient de retenir de cette phrase, c'est « à ce stade ».

Car, toujours selon l'OMS, « compte tenu de la période d'incubation du virus Andes, qui peut atteindre six semaines, il est possible que davantage de cas soient signalés ». Quiconque a fait cinq minutes de statistiques dans sa vie scolaire saura qu'il faut remplacer « possible » par « certain ». Comme le souligne Antoine Flahault, un épidémiologiste suisse cité par *Le Monde*, il y a pour l'heure beaucoup trop d'inconnues : « On ne sait pas si les malades sont contagieux pendant leur temps d'incubation, s'il existe des formes asymptomatiques, ou si ce virus à ARN a muté. »

Sans oublier que la première caractéristique de ces malades potentiels, c'est qu'ils se déplacent, croisent d'autres voyageurs, à leurs escales, dans les couloirs des aéroports, dans des avions... On compte d'ores et déjà des personnes officiellement dépistées ou cas contacts en France, en Espagne, au Danemark, en Suisse, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Afrique du Sud... Sachant que les passagers du MV *Hondius* débarqués aux Canaries sont ou seront, en toute logique, rapatriés dans leurs pays respectifs, le virus des Andes n'a pas fini son tour du monde.

Alors, les complottistes vont-ils avoir un nouveau terrain de jeu pour leurs affabulations? Après l'ingestion d'eau de Javel pour se prémunir du Covid, Trump va-t-il bientôt nous dire d'avalier de la mort-aux-rats pour s'immuniser contre un virus transmis par les rongeurs? Si ce n'est pas pour cette fois, ce sera pour la prochaine. Réchauffement climatique oblige, les virus inconnus ou mal connus ne vont pas manquer de proliférer, muter, bref, s'amuser à nos dépens. Le surtourisme et nos modes de vie ultraconsomméristes ne souffrant aucune limite contribueront à leur circulation, à la vitesse de nos échanges globalisés.

Rien n'interdit toutefois de voir le bon côté des choses. Une angoisse peut en chasser une autre. Notamment celle, très actuelle, du prix du gazoil à la pompe. Comme on a pu le constater en 2020, une bonne pandémie avec confinement généralisé est un moyen très efficace pour faire chuter les cours du pétrole. ●

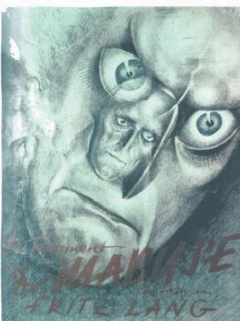


autre chose

Belle réédition (après 40 ans) du « Char de l'État dérape sur le sentier de la guerre » de F. Murr (1946-2018). L'histoire se joue en Afghanistan envahi par les Russes, mais on peut facilement la situer dans le bordel actuel (Éditions 2042) ➔



Pour apprendre à aimer les rats il y a « Ratiche poche » (Ced. Ouïe/Dire). Une douzaine d'histoires sur ces animaux par des dessinateurs divers. Bien plus mordant que les BD de souris



« 2 romans dans 1 tome, « Docteur Mabius » par Norbert Jacques. On le connaît mieux en film (Fritz Lang depuis 1922 et 1932). Heureusement que Tarantino



et Pete Hegseth ont mal cité la Bible. Car ce qu'Ézéchiel (25: 15-16) fait dire à Dieu à propos des Philistins est bien plus violent et cruel.

Les Puces

Brèves de bêtes



LUCE LAPIN

MERCREDI 29 AVRIL.

Huit ONG de protection animale, dont L214 Éthique & Animaux (L214.com), étaient réunies à Strasbourg où un miroir géant, posé juste en face du Parlement européen, interpellait les députés, pour que « l'Europe impose des mesures miroirs sur les conditions d'élevage et de transport des animaux ». Le principe des « mesures miroirs » : « Aucun produit importé ne doit échapper aux règles européennes. »

MALTRAITANCE ANIMALE. Merci au préfet du Var qui rappelle, sur X, le 4 mai dernier, que « maltraiter un animal est un délit puni par la loi de deux ans de prison et 30 000 euros d'amende [...] ». « Sauf en corrida? » feint de s'étonner le Comité de liaison biterrois pour l'abolition de la corrida (colbac.info), qui manifestera à Béziers le 15 août prochain, de 16 heures à 19 heures, annonce-t-il sur Facebook. Eh oui, malheureusement, tous les animaux ne sont pas égaux devant la loi... Mais qui donc fait les lois?

-STOP CORRIDA- Selon le baromètre de la Fondation 30 Millions d'amis/Ifop de 2026, « 78% des Français réclament l'interdiction de la corrida », soit 7 points de plus qu'en 2023, souligne 30 Millions d'amis. Qu'attend le gouvernement pour l'interdire? Allez, enfin un peu de courage politique, depuis le temps!

Droit à la retraite pour tous!

AVIS DE DÉCÈS. Il avait 27 ans (27!), il s'appelait Djibo, et c'était le plus vieux lion d'Europe. En 2012, il a été sauvé d'un cirque par le refuge Tonga Terre d'accueil (association-tonga.com), grâce auquel « il a connu une fin de vie digne », a souligné sur X l'asso Stéphane Lamart (associationstephanelamart.com), le 25 avril dernier.

AH, LES VOISINS! Quel que soit leur degré de gravité, les conflits de voisinage portant sur des animaux - chiens et chats, généralement - relèvent des autorités policières-judiciaires, auxquelles je ne peux évidemment pas me substituer. Juste vous souhaiter bon courage... pour garder votre calme (essentiel!).

ET TOUJOURS PAS À LA RETRAITE! Vendredi 17 avril, l'Œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs (oaba.fr) a fêté sur le réseau X ses 65 ans d'existence, et son Troupeau du bonheur, ses 33 ans. « Aujourd'hui y vient plus de 600 animaux secourus à vie. » Pour éteindre les bougies, prenez bien votre souffle! Et vous savez quoi? Les sauvetages continuent!

ALERTE! Même si ce n'est pas encore l'été, à l'intérieur des voitures, la température peut être extrême. Gare-vous à l'ombre (en tenant compte du fait que le soleil tourne...) ou, mieux encore, évitez d'y laisser un animal (chien, chat, lapin, hamster, oiseau...). À lire, cette info de l'asso Stéphane Lamart! ●

1. tinyurl.com/y66efy6

lucelapinetcopains@gmail.com



CHARLIE HEBDO

OFFRE D'ABONNEMENT

FORMULE INTÉGRALE

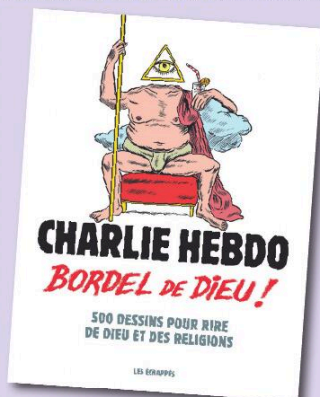
1 an

édition papier + édition numérique + contenu Web en illimité

et recevez

BORDEL DE DIEU!**127€**

pour la France au lieu de 231,20 € (161 € à l'export)



Le livre peut s'acquérir seul au tarif de 35 €, frais d'envoi inclus.

Profitez-en sur abo.charliehebdo.fr ou en envoyant le bulletin ci-dessous.

JE SOUHAITE RECEVOIR CHARLIE HEBDO PENDANT 1 AN*

ET LE LIVRE BORDEL DE DIEU!

* Soit 52 numéros en versions papier et numérique + contenu Web en illimité.



POUR S'ABONNER en ligne, scannez le QR Code ou renvoyez ce bulletin, accompagné de votre règlement par chèque, à l'ordre des Éditions Rotative, à l'adresse :
CHARLIE HEBDO - BP 50311 - 75625 PARIS CEDEX 13

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

E-MAIL _____

☐ **JE PROFITE DE L'OFFRE SPÉCIALE AU TARIF DE 127 € ET JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT (161 € pour l'export)**

☐ **Par chèque** à l'ordre des Éditions Rotative

☐ **Par virement bancaire** Nom de la banque: Société Générale
 Domiciliation: Paris Parc Brassens BIC: SOGEFRPP
 IBAN: FR7630003035410002019142969

☐ J'accepte de recevoir les offres de **CHARLIE HEBDO**

☐ J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis par **CHARLIE HEBDO**

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant.

Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de

CHARLIE HEBDO - BP 50311 - 75625 Paris Cedex 13.

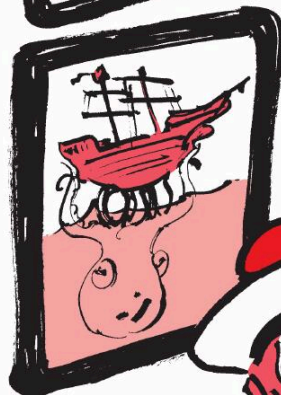
Vous pouvez nous contacter par mail à angelique.abo@charliehebdo.fr

CHARLIE HEBDO Fondateur Cavanna Président, Directeur de la publication Riss
 Directeur général Philippe Debruyne Rédacteur en chef Gérard Biard Rédaction
 redaction@charliehebdo.fr Standard 01 85 73 06 00 Portraits de la semaine
 par Alice Abonnement, anciens numéros angelique.abo@charliehebdo.fr Éditions
 Rotative, BP 50311, 75625 Paris Cedex 13. 5A Les éditions Rotative, entreprise
 solidaire de presse - RCS Paris 8 388 541 336.
 Commission paritaire n° 0427C82683 ISSN 1240-0068
 Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.

Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.



LE CAUCHEMAR DU MARIN



ÊTRE
CONFINÉ
À TERRE
AVEC
PASCAL
PRAUD!

finir

LES CHAMPS-ÉLYSÉES ENVAHIS, LE PÉRIPHÉRIQUE BLOQUÉ PAR DES HORDES DE BARBARES, UN PROFESSEUR POIGNARDE, DES MAIRES NOIRS, DES PRIÈRES DE RUE, DES VIOLS DE RUE, MÉLÉNCHON CANDIDAT, LA DZ MAFIA, RÉGLEMENTS DE COMPTES SUR FOND DE NARCOTRAFFIC, PUNAISES DE LIT...



Hôpital militaire, chambres "à pression négative", confinement à domicile... Comment va se dérouler l'isolement des passagers du navire foyer d'antavirus après leur rapatriement

BFMTV, 9/5/26

Charlie Enquête

Ils n'ont pas d'uniforme. Pas davantage de mandat ni même de contrat de travail. Pourtant, depuis quelques années, les bénévoles de l'Assistance et recherche de personnes disparues font le boulot de flics dépassés par l'ampleur d'une industrie sordide : l'exploitation sexuelle des mineurs.

Le dimanche 22 mars 2026, Virginie aurait dû revoir sa fille. Vers 17 heures, Luña, 15 ans, envoie un message à sa mère. Elle vient de monter dans un bus en direction d'Aix-en-Provence après avoir passé un week-end chez une copine. Sur le parking de la gare routière, Virginie l'attend, seule. Les heures passent, mais sa jeune ado n'arrive pas. « Je contacte sa copine, elle me dit que ce n'est pas normal, qu'elle a bien pris le bus, se souvient-elle. J'attends celui d'après, toujours rien. Je n'ai plus jamais eu de nouvelles. » Le lendemain, elle signale la disparition de sa fille à la gendarmerie. Une enquête est ouverte. Le téléphone de Luña borne à Marseille, mais dans la nuit de lundi à mardi, la jeune fille contacte finalement son amie : elle ne peut pas dire où elle se trouve, « sinon elle serait dans la merde », relate sa mère. Son téléphone s'éteint. Définitivement.

Virginie redoute le pire : les réseaux de prostitution de mineurs. « Je suis sûre qu'elle est sous emprise, je vérifie souvent les sites d'escorts ; c'est terrifiant, à chaque photo j'espère ne pas voir ma fille. » En France, pas moins de 20 000 adolescents seraient aux mains de proxénètes. Les unités judiciaires croulent sous les dossiers. Dans le Var, un mois et demi après le dernier message de Luña, les brigades de recherche n'ont toujours rien. « La police m'appelle régulièrement pour savoir si j'ai des nouvelles, je leur réponds que non, je ne suis pas gendarme, que voulez-vous que je fasse ? » s'exaspère la mère de 37 ans. Désespérée, Virginie s'est résolue à faire appel à des enquêteurs de la dernière chance : les bénévoles sans képi de l'Assistance et recherche de personnes disparues (ARPD).

Roger a 74 ans. Depuis plusieurs années, il fait partie des quelque 900 adhérents de l'ARPD. Comme environ un quart des membres de l'association, le retraité est un ancien de la gendarmerie. Pas de ceux qui, à la caserne, s'occupaient des investigations ; mais tout de même, il connaît le métier. En mars dernier, il est mis en relation avec Virginie. « Une amie m'a conseillé l'association, je les ai appelés, le soir même ils avaient posté un avis de recherche », explique la maman de Luña. Sur l'avis en question figurent une photo de l'adolescente, souriante, et des caractéristiques physiques lapidaires. Cheveux : longs, noirs.

Yeux : marron. Taille : 1,60 m. Corpulence : normale. Signes particuliers : scarifications bras gauche.

Écoper à la petite cuillère dans un océan de drames

Les semaines s'écoulent. Quelques informations glanées auprès d'informateurs anonymes situent l'ado à Marseille. Mais toujours impossible de la localiser. Malgré tout, l'espoir demeure. Par trois fois, Roger a réussi à retrouver des jeunes qu'il recherchait. Pour cela, l'enquêteur amateur use des mêmes techniques que la police. « Je me rends sur les lieux où l'enfant a disparu, je discute avec les amis, les proches, tous ceux qui pourraient l'avoir vu. Je récolte le maximum d'éléments, c'est mon protocole », explique-t-il à Charlie. Au sein de l'ARPD, certains vont plus loin, se créent des profils de clients sur les sites d'escorts, afin d'entrer en contact avec les adolescentes. Quand ils y arrivent, ils passent systématiquement le relais aux forces de l'ordre. Puis, le moment opportun, ils aident à monter avec eux des souricières – jargon policier désignant un faux rendez-vous – pour tenter de récupérer la victime.

Des méthodes qui fonctionnent parfois. Début 2026, une association marseillaise informe Roger que Lana, 14 ans, recherchée par l'ARPD, vient de trouver refuge dans ses locaux sur le Vieux-Port. Le retraité du Var saute dans sa voiture pour rejoindre Lana en attendant que sa mère puisse venir. « J'ai découvert une gamine paumée, se souvient le septuagénaire. Je lui ai expliqué que je devais l'amener à la gendarmerie, j'essayais de trouver les mots. » Pendant le trajet, Lana reste muette. « Aujourd'hui, elle va mieux et nous donne régulièrement de ses nouvelles, c'est notre plus belle victoire », se réjouit auprès de Charlie Karine Ragot, vice-présidente de l'antenne régionale de l'ARPD dans le Sud-Est. Avec son mari, Hervé, elle dirige 117 bénévoles dans la région. Une sorte de task force sans mandat. Même si son supérieur, Bernard Valezey, ancien



Zorro.

PROSTITUTION DES MINEURS

Des bénévoles à la recherche des adolescentes perdues

commissaire de police et président de l'ARPD, tempère. Dans la grande majorité des cas, l'association n'est pas là pour faire le boulot des flics et se focalise en grande partie sur des affaires de disparition volontaire d'adultes. « Cela ne fait que trois ou quatre ans qu'on s'occupe des affaires de disparition de mineurs, car on recevait des demandes de parents de plus en plus régulièrement », affirme Valezey.

Encore aujourd'hui, aucun chiffre sourcé ne permet de quantifier le phénomène. Les associations et autres acteurs du secteur s'accordent sur le fait qu'au moins 20 000 mineurs sont exploités sexuellement au sein d'une mécanique rodée. Sur TikTok, des proxénètes publient leurs offres : « Cherche vendeuse de roses. » Comprenez : prostituée. Aux gamines, ils font miroiter des rémunérations délirantes, jusqu'à 1 000 euros par jour. L'équivalent de dizaines de passes pour une ado. La plupart ne toucheront pas un centime, mais récolteront des coups et sortiront traumatisées de cette expérience. Mais alors, que fait la police ?

Procureure générale près la cour d'appel de Paris entre 2015 et 2021, Catherine Champrenault esquisse une réponse qu'elle a formulée dans un rapport rendu il y a cinq ans au secrétariat d'État à la Protection de l'enfance et des familles, et qu'elle décrypte à Charlie : « Il faut comprendre que, pour les services de police, il s'agit d'enquêtes laborieuses et chronophages, confiées à des équipes très largement dépassées et dont les moyens n'ont pas été redimensionnés à la hauteur du phénomène », souffle

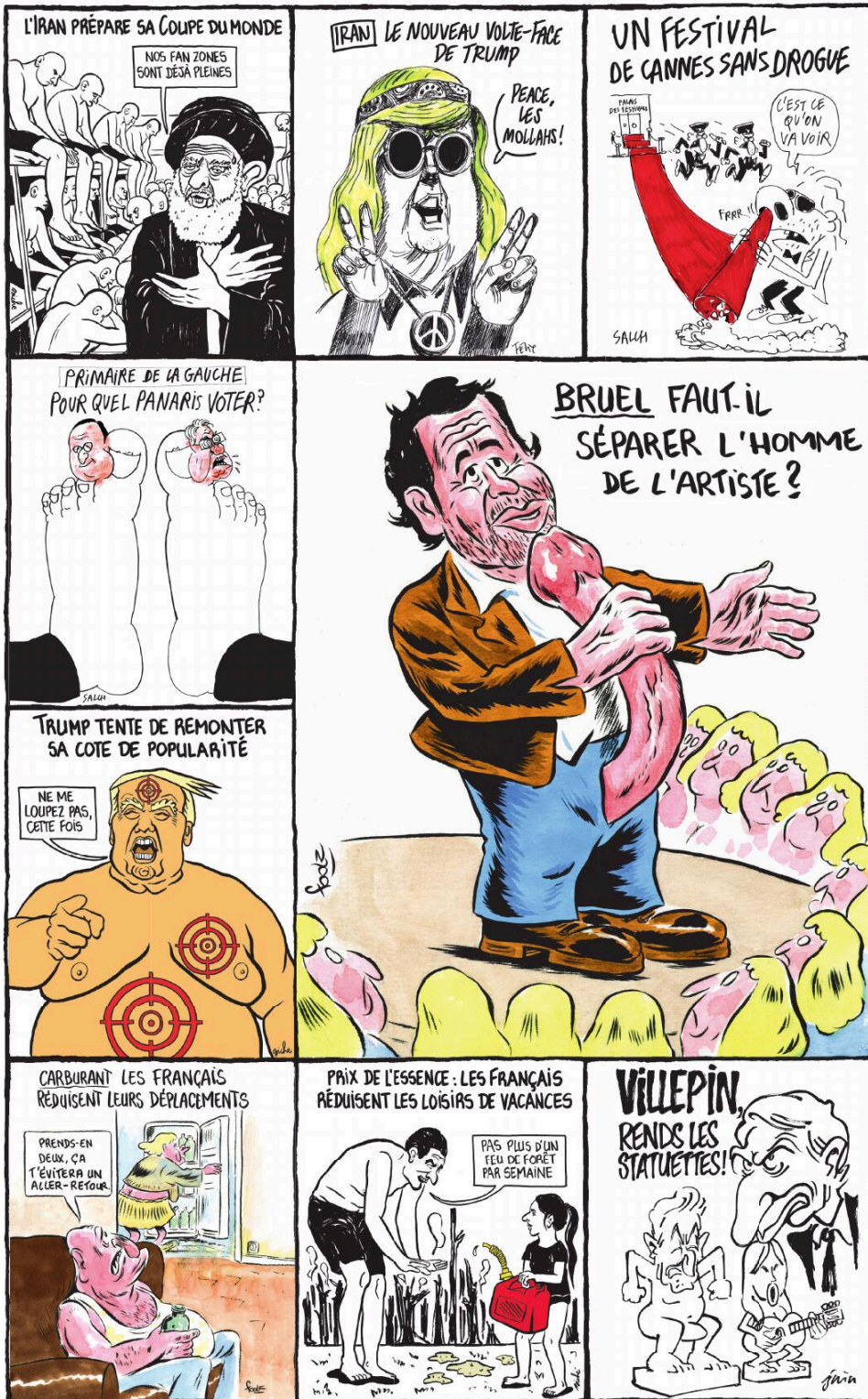
l'ancienne magistrate. D'autant que, pendant longtemps, il était de coutume de rétorquer aux mineurs peu coopératives que tout était de leur faute. Qu'elles étaient libres de leur corps. « Un contresens total sur ce que sont la minorité et la protection de l'enfance », s'exaspère Catherine Champrenault.

Pendant ce temps, l'ARPD écoper à la petite cuillère dans un océan de drames. Quelque part en France, Christophe y a laissé des plumes. Derrière son bureau, il dépeint le plus sombre d'un tableau déjà bien noir. En deux ans, l'ancien sous-officier de gendarmerie à la retraite aura récupéré sept adolescentes. Sa dernière affaire l'aura convaincu d'arrêter. « On a vécu l'enfer, au sens large. À plusieurs reprises, la maman a voulu mettre fin à ses jours, j'ai même dû l'empêcher d'aller sur place récupérer sa fille, c'était trop dangereux. » Et de poursuivre : « Vous devez taire certaines choses, je vous fais confiance, encore aujourd'hui, des vies sont en jeu », prévient-il. Par des moyens qu'on ne dévoilera donc pas, Christophe parvient, avec l'aide de la gendarmerie, à arracher la jeune mineure à son réseau de proxénètes. « Sa mère l'a récupérée avec des brûlures de clope sur les avant-bras, on l'avait fouettée avec un martinet, elle était détruite », décrit-il. Les épaules gaillardes de l'ancien pandore s'affaissent : « J'ai fait tout ce que j'ai pu, il faut que je me protège psychologiquement, ne pas faire l'année de trop. » Dans le combat contre la prostitution des mineurs, même les corps et les cœurs les plus aguerries s'épuisent.

Étienne Le Page

CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



Führer en cuisine 1

La consommation de choucroute explose aux États-Unis. Ce pays est vraiment en train de devenir nazi.

Führer en cuisine 2

Le ministre israélien Itamar Ben Gvir célèbre son 50^e anniversaire avec un gâteau orné d'un nœud coulant. Parce que le pâtissier a refusé de lui faire une croix gammée.

Vernaculaire

Un chercheur français déchiffre une écriture iranienne vieille de quatre mille ans. Et qui dit « Trump, on t'encule ! ».

Balle aux prisonniers

Les parents du journaliste sportif Christophe Gleizes, détenu en Algérie, espèrent sa libération avant la Coupe du monde. Ils aimeraient que leur fils leur trouve des places gratuites.

Camping sauvage

État d'urgence en Californie suite à une invasion de moulles dorées. L'invasion des moulles dorées, le prochain titre de Patrick Sébastien.

Indépendance énergétique

Les fouilles dans le « cimetière » d'Émile Louis vont reprendre dans l'Yonne. La gendarmerie espère y trouver des terres rares, du lithium et du coltan.

Assistanat

Un tiers des 11-25 ans considèrent l'IA comme un psy. Et leur main gauche comme leur maman.

French Touch

Emmanuel Macron est le leader politique le plus populaire en Europe. Après Poutine et Trump.

Panier de la ménagère

Yoko Ono gagne contre un brasseur breton, empêché de vendre sa bière John Lemon. Par contre, la lessive Yoko Omo est toujours en vente libre.

Forrest Gump

Pour sensibiliser à la démence, il court le marathon de Londres avec un frigo de 25 kg sur le dos. Un entonnoir de 25 g sur la tête aurait suffi.

Pédiluve

Un Australien nage 55 km dans une eau infestée de crocodiles. Anne Hidalgo avait parcouru la même distance dans une eau infestée de merdes de Parisiens, et on n'en a pas fait tout un plat.

Médecine douce

Des chercheurs découvrent qu'un simple rhume pourrait freiner la propagation du cancer. Dormir cul nu sera remboursé par la Sécurité sociale.

Charge mentale

Un employé soupçonné d'avoir incinéré sa femme dans un zoo. Même les lions n'en voulaient pas.